



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS TZAV • MAAMAR 7

ששת ימים תאכל מצות וביום השביעי עצרת להוי' אלקיך וגו'

« Six jours, vous mangerez des matsot,
et le septième jour sera un Atzeret »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tzav/7/

1 ששת ימים תאכל מצות וביום השביעי עצרת להוי' אלקיך וגו'. וצ"ל אומרו ית' ששת ימים תאכל מצות והלא לעיל מיניי אמר שבעת ימים תאכל עליו מצות.

«Six jours, tu mangeras des matsot, et le septième jour [sera] une Atsérét pour Havaya, ton D.ieu», etc. Il faut à présent comprendre pourquoi Il, béni soit-Il, dit : «Six jours, tu mangeras des matsot», alors que juste auparavant Il avait dit : «Sept jours, tu mangeras des matsot avec lui.»

אך הענין דכאן אין הכוונה להזהיר על אזהרת אכילת מצה אלא על שביום ה' עצרת כו'.

Mais le propos est qu'ici, l'intention n'est pas de donner l'injonction de manger de la matsa, mais [de dire] que le septième jour est une Atsérét, etc.

אך מה שהקדים ששת ימים תאכל מצות משמעות הכתוב הוא דעיי' שששת ימים תאכל מצות עיי' יהיה אח"כ וביום השביעי עצרת כו'.

Mais quant au fait qu'il commence par dire : «Six jours, tu mangeras des matsot», le sens du verset implique que c'est par le fait que «six jours, tu mangeras des matsot» qu'il y aura ensuite «et le septième jour, une Atsérét», etc.

2 ולהבין מהו ענין השייכות דאכילת מצה ששת ימים להיות עיי' וביום השביעי עצרת, ועוד דהנה ענין וביום השביעי עצרת להוי' אלקיך היינו לפי שבשביעי של פסח היה הנס דקיי"ס [דקריעת ים סוף].

Il nous faut maintenant comprendre quel est le lien entre le fait de manger de la matsa pendant six jours et le fait que cela conduise à « et le septième jour, une Atseret ». En outre, [le sens de] « et le septième jour, une Atseret pour Havaya, ton D.ieu » tient à ce que, le septième [jour] de Pessa'h, eut lieu le miracle de l'ouverture de la mer des Joncs.

3 והנה פסח מצרים היה חימוצו נוהג רק יום אחד וא"כ הרי זכו לקיי"ס [לקריעת ים סוף] שלא עיי' אכילת מצה כל ששת הימים, ומדוע לדורות נאמר שבעת ימים תאכל עליו מצות

Or, au [lors du] Pessa'h d'Égypte, l'interdiction du 'hamets ne s'appliquait qu'un seul jour ; dès lors, ils méritèrent la traversée de la mer des Joncs sans avoir mangé de matsa pendant les six jours. Pourquoi donc est-il dit pour les générations [à venir] : « Pendant sept jours, tu mangeras des matsot avec lui »

וגם דדוקא עיי' שששת ימים תאכל מצות עיי' הוא שיוכלו לבוא להיות וביום השביעי עצרת כו'.

et aussi, [pourquoi est-ce] précisément par « pendant six jours, tu mangeras des matsot » qu'ils pourront parvenir à « et le septième jour, une Atseret », etc. ?

4 וגם להבין מה דבשביעי של פסח נאמר עצרת להווי אלקיך ובשמיני עצרת נאמר עצרת תהיה לכם, גם

Il nous faut aussi comprendre pourquoi, au sujet du septième [jour] de Pessa'h, il est dit : « une Atseret pour Havaya, ton D.ieu », tandis qu'au sujet de Chemini Atseret, il est dit : « une Atseret sera pour vous ». De plus,

להבין מ"ש ויאפו את הבצק אשר הוציאו ממצרים עוגות מצות כי לא חמץ כי גורשו ממצרים ולא יכלו להתמהמה כו',

[il nous faut] comprendre ce qui est écrit : « Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte en galettes de matsot, car elle n'avait pas levé, parce qu'ils avaient été chassés d'Égypte et n'avaient pu s'attarder », etc.,

דמשמע שזהו נתינת טעם למה שאפו מצות ולא חמץ לפי שגורשו ממצרים ולא הספיק להחמיץ.

ce qui implique que cela donne la raison pour laquelle ils firent cuire des matsot et non du hamets : parce qu'ils furent chassés d'Égypte et que [la pâte] n'eut pas le temps de lever.

5 וזה תמוה דהרי נאסר להם אכילת חמץ יום האחד עכ"פ [על כל פנים] כדאיתא בפסחים דף צ"ו ע"ב. וא"כ איך היו יכולים לאפות חמץ עד שצריך נתינת טעם כי גורשו כו'.

Mais cela est étonnant : la consommation de 'hamets leur était interdite au moins pendant cette journée, comme il est rapporté dans Pessa'him, folio 96b. Dès lors, comment auraient-ils pu cuire du 'hamets, au point qu'il faille en donner pour raison : « parce qu'ils furent chassés », etc. ?

גם להבין מ"ש בהגדה מצה זו שאנו אוכלים על שום מה על שום שלא הספיק בצקת של אבותינו להחמיץ עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים הקב"ה וגאלם.

Il faut également comprendre ce qui est dit dans la Haggada : « Cette matsa que nous mangeons, pour quelle raison ? Parce que la pâte de nos pères n'eut pas le temps de fermenter avant que ne se révèle à eux le Roi des rois des rois, le Saint béni soit-Il, et qu'Il les délivre. »

6 והרי בלאה"נ [בלאו הכי נמי] כבר נצטוו על מצות ומרורים יאכלוהו, ועוד דזה שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים היה אחר חצות לילה.

Car, en tout état de cause, ils avaient déjà reçu l'ordre : « Ils le mangeront avec des matsot et des herbes amères. » De plus, la révélation à eux du Roi des rois des rois eut lieu après minuit.

וצווי על מצות ומרורים יאכלוהו היינו קודם חצות לילה שהפסח אינו נאכל אלא עד חצות

Or, l'ordre « Ils le mangeront avec des matsot et des herbes amères » fut donné avant minuit, car le sacrifice de Pessa'h ne se mange que jusqu'à minuit ;

וכן מזה ז' שאנו אוכלים הוא ג"כ קודם חצות דוקא וא"כ איך הוא על שום כו' שנגלה כו'.

et de même, cette matsa que nous mangeons doit elle aussi être mangée précisément avant minuit. Dès lors, comment peut-on dire qu'elle est « parce que », etc., « il se révéla », etc. ?

והענין הוא דהנה גבי בערב תאכלו מצת כתיב מצת חסר וי"ו וגבי ויאפו כו' עוגות מצות כתיב מצות מלא כוי"ו.

Voici l'explication. À propos de « Le soir, vous mangerez des matsot », le mot matsot est écrit מצת, sans vav ; mais à propos de « Et ils cuisirent », etc., « des galettes de matsot », le mot matsot est écrit מצות, avec un vav.

והיינו כי הוי"ו זהו ההמשכה שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים (ועיין בזהר ויצא דקני"ז א' וברע"מ [וברע"א מהימנא] פ' פנחס דרנ"א ב').

Cela s'explique par le fait que le vav représente cet influx qui descend : il se révéla à eux, le Roi des rois des rois. (Voir le Zohar, Vayetze, folio 157a, et le Raaya Mehemna, Parshas Pinchas, folio 251b.)

וא"כ היה ב' בחי' מזה. הא' מ"ש בערב תאכלו מצת שהיא מזה דקודם חצות והיא מצת חסר וי"ו.

Il y avait donc deux niveaux de matsa. Le premier est celui dont il est dit : « Le soir, vous mangerez des matsot » ; c'est la matsa d'avant minuit, et elle s'écrit מצת, sans vav.

והב' מ"ש ויאפו כו' מצות כו' והוא המצה שאחר חצות והוא מלא כוי"ו דהיינו אחר שנגלה עליהם כו'.

Et le second est celui dont il est dit : « Et ils cuisirent », etc., « des matsot », etc. ; c'est la matsa d'après minuit, écrite avec un vav, c'est-à-dire après qu'il se fut révélé à eux, etc.

7 וע"כ אמר בהגדה מזה ז' שאנו אוכלים על שום מה על שום שלא הספיק בצקת של אבותינו להחמיץ עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים כו' שהוא ענין מצות מלא כוי"ו שהיה אחר חצות דוקא.

C'est pourquoi il est dit dans la Haggada : « Cette matsa que nous mangeons, pour quelle raison ? Parce que la pâte de nos pères n'eut pas le temps de lever avant que ne se révèle à eux le Roi des rois des rois », etc. C'est là le sens de matsot, écrit avec un vav : cela eut lieu précisément après minuit.

דהמצה זו שאנו אוכלים הוא ג"כ מבחי' זו והיינו מדכתיב ששת ימים תאכל מצות בוי"ו, שמזה מוכח דמצה זו שאנו אוכלים היא ג"כ מבחי' ומדרגה זו. ולכן עי"ז יומשך להיות וכיום השביעי עצרת כו':

Car cette matsa que nous mangeons relève elle aussi de ce niveau, comme le montre le fait qu'il est écrit : « Pendant six jours, vous mangerez des matsot », avec un vav ; cela prouve que cette matsa que nous mangeons relève elle aussi de ce niveau et de ce degré. C'est pourquoi, par ce moyen, sera attiré « et, le septième jour, une Atseret », etc.

8 ב ולהבין כ"ז [כל זה] צריך להקדים ענין מ"ש כי לא על הלחם לבדו יחיה האדם וכו', דבזה מתורץ הקושיא איך

2. Pour comprendre tout cela, il faut d'abord introduire [le sens de] ce qui est écrit : « Car l'homme ne vit pas seulement de pain », etc. Cela résout la question de savoir comment

יש בכח המאכל להחיות את האדם הלא הלחם הוא בחי' צומח והאדם הוא בחי' מדבר וא"כ איך יהיה הצומח בחי' מחיה להמדבר שלמעלה ממנו הרבה.

la nourriture peut donner vie à l'homme. Le pain n'est-il pas du niveau du végétal, tandis que l'homme est du niveau du parlant ? Si tel est le cas, comment le végétal peut-il donner vie au parlant, qui lui est de beaucoup supérieur ?

אלא כי לא על הלחם לבדו מצד עצמות הלחם יחיה האדם, אלא על כל מוצא פי הוי' שמלוכש ממש בהלחם, דהיינו ממאמר תדשא הארץ דשא, וכמ"ש בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' עקב

Mais [la réponse est que] « L'homme ne vit pas seulement de pain » en vertu de l'essence propre du pain ; « l'homme vit » plutôt « de tout ce qui sort de la bouche de Havaya », qui est effectivement revêtu dans le pain, à savoir la parole « Que la terre fasse pousser de la végétation », comme il est écrit dans le Likkutei Torah de l'Arizal, parachat Eikev,

כי אותו דבר ה' נכנס באותו המזון והוא זן ומחיה את האדם. אך צ"ל דהלא גם באדם מלוכש דבר ה' ממאמר נעשה אדם.

car cette parole de D.ieu entre dans cet aliment, et elle nourrit l'homme et lui donne la vie. Mais il faut comprendre : la parole de D.ieu n'est-elle pas également revêtue dans l'homme, par la parole « Faisons l'homme » ?

9 וא"כ למה יקבל חיות מהלחם שמלובש בו ממאמר תדשא כו'. אך הענין הוא ע"פ המבואר בכמה מקומות [ועמ"ש בפ' בשלח בד"ה]

Si tel est le cas, pourquoi reçoit-il une force vitale du pain, dans lequel est revêtue [la parole] issue de l'énoncé « Que [la terre] fasse pousser », etc. ? L'explication repose toutefois sur ce qui est exposé en plusieurs endroits [et voir ce qui est écrit dans la parasha de Bechala'h, dans le discours commençant par

להבין ענין לחם משנה] דבחי' דצ"ח [דומם צומח חי] שרשן הוא מבחי' עולם התהו שקדם לבחי' עולם התיקון כו' אלא שנשתלשלו בריבוי המדרגות וע"י שבה"כ [שבירת הכלים] עד שירדו למטה מטה ונתהוו מהם דברים גשמיים.

« Pour comprendre la notion de le'hem michné (le double pain) » : la racine du minéral, du végétal et de l'animal relève du niveau du Monde de Tohou (Chaos), qui précéda le niveau du Monde de Tikoun (Rectification), etc. Toutefois, ils descendirent à travers de nombreux niveaux et par le brisement des réceptacles (chevirat hakélim), jusqu'à descendre très bas, et des réalités matérielles en vinrent à exister.

10 והאדם שרשו מעולם התיקון ועיקר בחי' עולם התיקון הוא בחי' חכמה דאצי". ונקרא המשכת מוחין כי בחכמה אתברירו והאדם שיש בו נפש השכלית שרש השתלשלותה הוא ג"כ מבחי' חכמה.

Et l'homme a sa racine dans le Monde de Tikkoun, dont l'élément principal est le niveau de 'Hokhma (sagesse) d'Atsilout. Cela est appelé « l'émanation des mo'hin, l'intellect », car « c'est par 'Hokhma qu'ils furent affinés ». Et chez l'homme, qui possède une âme intellectuelle, la racine de son enchaînement descendant provient elle aussi du niveau de 'Hokhma.

ושבה"כ [ושבירת הכלים] שהיה בעולם התהו הוא בבחי' ז' מדות, אמנם הם בחי' המדות שלמעלה מהחכמה דאצי' ונק' בהמה רבה [וע' בע"ח [בעץ חיים] ש"ח שהדעת דתהו נפל בשבה"כ [בשבירת הכלים] וגם שבז"ת [שבז' תחתונות] הי' [היה] כלול ג"כ כח המוחין שבמדות כו'

La brisure des réceptacles qui eut lieu dans le Monde de Tohou concerna le niveau des sept attributs émotionnels (midot) ; mais ces midot se situent au-dessus de 'Hokhma d'Atsilout, et elles sont appelées « la grande bête » (behema rabba) [voir Etz Chaim, Shaar 8, où il est expliqué que le Daat de Tohou tomba lors de la brisure des réceptacles, et que, dans les sept Séfirot inférieures, était également incluse la force des mo'hin qui se trouve dans les attributs, etc.

ולכן הנה"ב [הנפש הבהמית] שבאדם שנלקחה מקי"נ [מקליפת נוגה] משבה"כ [משבירת הכלים] היא גי"כ משכלת ומשגת כו' ועמ"ש בפי מקץ בד"ה המגביהי לשבת כו'.

C'est pourquoi l'âme animale de l'homme, qui provient de kelipa noga, issue de la brisure des réceptacles, raisonne et comprend également, etc. Voir aussi ce qui est écrit dans la paracha de Mikets, dans le maamar commençant par « Celui qui siège dans les hauteurs », etc.]

11 ולפי שלא היה בהם בחי' ההתכללות נשברו ונפלו ונמצא הן למטה מהאדם ולכן צריכים להתברר ע"י האדם דוקא כי בחכמה אתברירו כנ"ל.

Et parce qu'il n'y avait pas en eux de [qualité d']inclusion réciproque, ils se brisèrent et tombèrent, si bien qu'ils se trouvent désormais au-dessous de l'homme. C'est pourquoi ils doivent être affinés précisément par l'homme, car « c'est par la 'Hokhma qu'ils furent affinés », comme mentionné plus haut.

אך לאחר שמתבררים הם מחי' את האדם מצד שרשן שהוא למעלה מהאדם, וזהו כי על כל מוצא פי ה' יחיה האדם דהנה

Mais une fois affinées, elles donnent la vie à l'homme en vertu de leur racine, qui est au-dessus de l'homme. C'est là le sens de « mais c'est par tout ce qui sort de la bouche de D.ieu que l'homme vit ». Car...

פי' מוצא פי ה' הוא המקור ושרש שמשם נמשכו להיות גילוי המאמרות מפי ה' ובבחי' מקורן ושרשן הרי הלחם נלקח מבחי' עליונה יותר כנ"ל.

le sens de « ce qui sort de la bouche de D.ieu » est la source et la racine d'où les paroles furent tirées pour être révélées par la bouche de D.ieu ; et, au niveau de leur source et de leur racine, le pain provient d'un niveau supérieur, comme mentionné plus haut.

12 וזהו הטעם שהמאמר נעשה אדם הוא האחרון בעשרה מאמרות שהמאמרו' [שהמאמרות] תדשא ותוצא הארץ כו' כולם הם קודמים למאמר נעשה אדם והיינו מטעם הנ"ל להיות ששרשן בעולם התהו שקדם לעולם התיקון ששם שרש האדם.

Et c'est là la raison pour laquelle l'énoncé « Faisons l'homme » est le dernier des Dix Énoncés, tandis que les énoncés « Que [la terre] fasse germer » et « Que la terre fasse pousser », etc., le précèdent tous : cela tient à la raison mentionnée plus haut, puisque leur racine se trouve dans le Monde de Tohou, qui précéda le Monde de Tikoun, où se trouve la racine de l'homme.

ולכן אמר רב נחמן והאי דלא אמרית לך באורתא דלא אכלי בישראל דתורא (בב"ק [בבבא קמא] דע"ב), שנמצא מוכן מזה שהמאכל מוסיף חיות ג"כ בכח החכמה והשכל של האדם.

C'est pourquoi Rav Na'hman dit: «Et si je ne te l'ai pas dit hier soir, c'est parce que je n'avais pas mangé de bœuf» (Bava Kamma, folio 72). On comprend donc de là que la nourriture ajoute de la force vitale également à la puissance de sagesse et d'intellect de l'homme.

וכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] שאין התינוק יודע לקרות אבא עד שיטעום טעם דגן והיינו מטעם הנ"ל להיות

De même, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'un enfant ne sait pas appeler «Père» avant d'avoir goûté au goût du grain ; cela tient à la raison mentionnée plus haut, puisque

כי שרש המאכלים הן למעלה בעולם התהו שהוא למעלה מהחכמה דתיקון ע"כ יש בהם הכח והיכולת לחזק ולהוסיף גם כח החכמה של האדם [ועמ"ש ע"פ וידבר משה אל ראשי המטות].

la racine des aliments se trouve en haut, dans le Monde de Tohou, qui est au-dessus de la 'Hokhma de Tikoun ; ils ont donc le pouvoir et la capacité de renforcer et d'accroître même la puissance de 'Hokhma de l'homme [et voyez ce qui est écrit sur le verset «Moïse parla aux chefs des tribus»].

13 וכמ"כ [וכמו כן] הנה יובן בעבודת ה' שזהו ענין בירורי [בירורים / בירורין] דרפ"ח ניצוצין דתהו שמלוכשים בדברים הגשמיים שמתבררי [שמתבררים] ועולים למעלה בבחי' התיקון שרש נפש האלקית,

De même, cela se comprend dans le service de D.ieu : il s'agit de l'affinement des 288 étincelles de Tohou, qui sont revêtues dans les choses matérielles, où elles sont affinées puis s'élèvent vers le niveau de Tikoun, racine de l'âme divine ;

והיינו ע"י עבודת ה' בק"ש [בקריאת שמע] ותפלה שבחי' כח וחיות שניתוסף בו ע"י האכילה לש"ש [לשם שמים] הוא נכלל באחד ואהבת ומוסיף כח ההתבוננות והתפעלות האהבה לה' להיות ההתבוננות והדעת והאוי"ר [והאהבה ויראה] בתוקף והתקשרות יותר מכח נפש האלהית עצמה,

c'est-à-dire par le service de D.ieu dans le Chema et la prière. La force et la force vitale que la personne reçoit en plus grâce à l'alimentation accomplie pour la gloire du Ciel s'intègrent dans « Un » et « Tu aimeras » ; elles accroissent le pouvoir de la contemplation et l'éveil de l'amour pour D.ieu, de sorte que la contemplation, Daat, l'amour et la crainte s'exercent avec une force et un lien plus grands que [ne le permet] la force de l'âme divine elle-même ;

דהיינו מטעם הנ"ל להיות שמלובש בהן בחי' רפ"ח ניצוצין דתהו שלמעלה מבחי' התיקון ע"כ ביכולתם להוסיף עילוי גם לבחי' חכמה ומדות שבנפש האלהית

et cela pour la raison évoquée précédemment : puisque les 288 étincelles de Tohou sont revêtues en elles, étincelles qui se situent au-dessus du niveau de Tikoun, elles peuvent donc élever même la 'Hokhma et les midot de l'âme divine ;

(וכנודע מענין והחיות נושאות כו' וכמ"ש בפ' יתרו ע"פ זכור את יום השבת לקדשו כו') בק"ש [בקריאת שמע] ותפלה ועסק התורה ומצות:

(comme on le sait au sujet de « les 'hayot portent », etc., et comme il est expliqué dans la paracha de Yitro, à propos du verset « Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier », etc.), dans le Chema, la prière, l'étude de la Torah et la pratique des mitsvot.

14 ג וע"פ הקדמה הנ"ל יובן ג"כ בענין מצות אכילת מצה בחג הפסח דמבואר בזהר ויצא קנ"ז ב' דכמו שבהשכלת גשמיות אין התינוק יודע ומשכיל כלום עד שטועם לחם וכמבואר הטעם למעלה.

3. À la lumière de l'introduction précédente, on comprendra également la mitsva de manger de la matsa pendant la fête de Pessa'h. Car le Zohar explique, Vayetze, [folio] 157b, que, de même que, dans le domaine de la compréhension matérielle, un enfant ne sait ni ne comprend rien avant d'avoir goûté du pain, comme on en a expliqué plus haut la raison,

כך בצאת ישראל ממצרים לא ידעו להשכיל גדולת ה' עד שאכלו מצה שהיא בחי' לחם היוצא מן הארץ העליונה.

de même, lorsque Israël sortit d'Égypte, il ne savait pas saisir la grandeur de D.ieu avant d'avoir mangé de la matsa, qui est le niveau du pain provenant de la terre supérieure.

שעל מוצא פי ה' הנמשך בלחם זה יחיה האדם והנפש אלקית לידע ולהכיר את מי שאמר והיה העולם.

Car c'est par ce qui sort de la bouche de D.ieu et qui se prolonge dans ce pain que l'homme et l'âme divine vivent, afin de connaître et de reconnaître Celui qui parla et le monde advint.

15 וכמו שנמשך חיות סתם לנפש השכלית מלחם גשמי כנ"ל. כך נמשך מאכילת מצה בפסח חיות לדעת הנפש האלקית.

Et de même que la force vitale ordinaire est attirée vers l'âme intellectuelle par le pain matériel, comme indiqué plus haut, de même, en mangeant de la matsa à Pessa'h, une force vitale est attirée vers le Daat de l'âme divine.

והענין כי החמץ הוא בחי' הגבהה והתנשאות שתופח ועולה ומגביה א"ע [את עצמו], משא"כ מצה שאין בה שום הגבהה, וכמ"כ [וכמו כן] בעבודת ה' חמץ הוא בחי' התנשאות וגסות הקליפה משא"כ מצה בחינת שפלות והכנעה בבחי' בטל רצונך [וזהו]

L'explication est que le hamets est [la qualité de] l'élévation et de l'exaltation de soi, car il gonfle, monte et s'élève lui-même, tandis que la matsa ne comporte aucune élévation. De même, dans le service de D.ieu, le hamets est l'exaltation de soi et la grossièreté de la kelipa, tandis que la matsa représente l'humilité et la soumission, selon le mode de «Annule ta volonté» [et c'est là...

כי יתחמץ לבבי המשיל הלב הנוטה להרשיע לחמץ, וכן בלשון רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] (בר"ה [בראש השנה] ד"ג סע"ב [סוף עמוד ב]) כאן קודם שהחמיץ כאן לאחר שהחמיץ,

«Car mon cœur s'était aigri (yischamets)»: [le verset] compare au hamets le cœur qui tend à agir méchamment. De même, selon l'expression de nos Sages, de mémoire bénie (Rosh HaShanah, folio 3, fin du côté b): «Ici, avant qu'il ne se soit aigri; ici, après qu'il se soit aigri.»

וכן משלו היצה"ר [היצר הרע] לשאור ואמרו מי מעכב שאור שבעיסה מעכב והיינו מפני שבחי' גסות הוא מקור כל הנפילות לתאוות וכל מיני רע ה' ישמרנו].

De même, ils ont comparé le mauvais penchant au levain et ont dit: «Qui nous retient? Le levain dans la pâte nous retient.» C'est parce que la grossièreté est à l'origine de toutes les chutes dans les désirs et dans toutes sortes de mal; que D.ieu nous en préserve].

16 והנה ידוע דבגלות מצרים היו ישראל מקושרים מאד למטה והיה שכלם ומדותם בבחי' המיצרים וגבולים גשמיות העולם הגורמים להיות יש ונפרד כו',

Or, on sait que, durant l'exil d'Égypte, les enfants d'Israël étaient très fortement attachés aux réalités d'en bas, et que leur intellect et leurs émotions étaient enfermés dans les étroitesse (meitzarim) et les limites de la matérialité du monde, qui font qu'un être se ressent comme une existence séparée (yesh), etc.

ועיקר יצ"מ [יציאת מצרים] הוא ע"י שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים שהוא בחי' אור א"ס ב"ה שלמעלה מסדר ההשתלשלות שע"י נמשך בהם בחי' הביטול

Or, l'essence de la Sortie d'Égypte fut rendue possible par la révélation à eux du Roi des rois des rois, qui est le niveau de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout); par cela, la qualité de l'annulation de soi (bitoul) fut attirée en eux,

וכמאמר ובמורא גדול זו גילוי שכינה וע"י ביטול ויראה עילאה זו יצאו מכל המיצרים וגבולים.

comme l'enseigne le verset : « Et avec une grande crainte » — c'est la révélation de la Chekhina. Grâce à cette annulation de soi et à cette crainte supérieure (yira ila'a), ils sortirent de toutes les étroitures et de toutes les limites.

17 וכן יצי"מ [יציאת מצרים] בגשמיות כו' וזה היה אחר חצות לילה, אמנם נצטוו תחלה באכילת מצה קודם חצות כמ"ש בערב תאכלו מצת

De même, l'Exode d'Égypte matériel, etc. eut lieu après minuit. Mais, auparavant, ils reçurent l'ordre de manger de la matsa avant minuit, comme il est écrit : « Le soir, vous mangerez des matsot »,

שהוא בחי' ביטול רצון והכנעה ושפלות הנמשך מבחי' יראה תתאה שזה הוא ההכנה והכלי לבחי' הגילוי ויראה עילאה הנמשך ונתגלה להם אחר חצות כו',

ce qui correspond au niveau de l'annulation [de sa] volonté, de la soumission et de l'humilité, qui découlent du niveau de la crainte inférieure (yira tata'a). C'est là la préparation et le réceptacle de la révélation et de la crainte supérieure, qui furent attirées et révélées en eux après minuit, etc.

וגם נק' המצה בזהר מיכלא דמהימנותא שהאמונה הוא ג"כ בחי' ביטול שמבטל שכלו ואינו מבקש טעם רק מאמין האמת באמונה הטהורה.

La matsa est également appelée dans le Zohar « nourriture de la foi » (mikhla di-mehemnuta), car la foi aussi est un niveau d'annulation de soi : on annule son intellect et l'on ne demande aucune raison, mais on croit à la vérité d'une foi pure.

18 ונמשך בחי' זו בנשמה ע"י מצות אכילת מצה. והוא ע"ד שנו' [שנוכר] לעיל ממשל שהלחם מחיה את האדם, והוא ע"ד מ"ש רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] שאין התינוק יודע לקרות אבא עד שיטעום כו',

Et ce niveau est attiré dans l'âme par la mitsva de manger de la matsa. Cela rejoint ce qui a été mentionné plus haut, à partir de l'analogie selon laquelle le pain donne vie à l'homme, ainsi que ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : un enfant ne sait pas appeler « Père » avant d'avoir goûté, etc.

דהנה ידיעת התינוק להיות קורא אבא שנמשך ונתחדש בו ע"י טעם טעם לחם, אין ידיעה זו אצלו בבחי' הבנה וטעם ודעת גמור שהרי אינו יודע איך הוא אביו ולמה צריך לאהוב אותו ועכ"ז [ועם כל זה] הוא קורא אביו

En effet, la connaissance qui permet à l'enfant d'appeler « Père », et qui s'est éveillée et renouvelée en lui lorsqu'il a goûté au pain, ne relève pas chez lui de la compréhension, de la raison et d'une connaissance complète : il ne sait pas comment cet homme est son père, ni pourquoi il devrait l'aimer ; pourtant, il appelle son père.

ונמצא זו הקריאה הוא ההתקשרות שלו באביו שלא ע"י טעם ודעת המושג אצלו כ"א בבחי' הכרה בלבד והוא בחי' קטנות מאד למטה מן הטעם ודעת.

Il s'avère donc que cet appel constitue son lien avec son père, non par une raison et une connaissance qu'il saisit, mais par la seule reconnaissance ; c'est là un niveau de très grande petitesse (katnout), inférieur à la raison et à la connaissance.

19 ומ"מ ההתקשרות ההוא חזק מאד עד שנפשו קשורהמאד בנפש אביו. והיינו מפני שהדעת ההוא שנתחדש בתינוק ע"י טעם לחם שרשו משרש הלחם

Néanmoins, ce lien est très fort, au point que son âme est très étroitement liée à celle de son père. C'est parce que cette connaissance, apparue chez l'enfant grâce à la saveur du pain, prend sa racine dans la racine du pain,

שהוא מעולם התהו שהוא בחי' שלמעלה מהדעת המושג כנ"ל למעלה מהחכמה כו', ולכן נמשך בבחי' שלמטה מהדעת המושג כו', וע"כ ההתקשרות חזק מאד.

qui relève du Monde du Tohou, lequel est d'un niveau supérieur à la connaissance accessible à l'intellect, comme il a été dit plus haut, au-dessus de 'Hokhma, etc. C'est pourquoi elle se trouve attirée vers un niveau inférieur à la connaissance accessible à l'intellect, etc., et le lien est donc très fort.

20 וכמ"כ [וכמו כן] בענין אכילת מצוה דמצה שנק' בזהר מיכלא דמהימנותא שהאמונה היא ההכרה והדעת וההתקשרות בהקב"ה וכל ישראל מאמינים שהוא לבדו הוא

Il en va de même de la consommation de matsa en tant que mitsva, [la matsa] étant appelée dans le Zohar « l'aliment de la foi » : car la foi est la reconnaissance, la connaissance et le lien avec le Saint béni soit-Il ; et tout Israël croit qu'Il est seul à être,

כמו שהיה קודם שנברא העולם ממש כדכתיב אני הווי לא שניתני [עיי' בפ' ואתחנן בד"ה וידעת היום ביאור ענין דעת ואמונה].

exactement comme Il était avant que le monde ne soit créé, ainsi qu'il est écrit : «Moi, Havaya, Je n'ai pas changé» [voir, dans la Paracha Va'et'hanan, le discours commençant par «Et tu sauras aujourd'hui», l'explication de la notion de connaissance et de foi].

21 והמשכה זו הוא מבחי' דעת עליון כי אי"ס ב"ה הוא למעלה מהחכמה כו' ולכן נמשך ומתלבש בבחי' אמונה.

Et cet influx provient du niveau de Daat supérieur, car l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, est au-dessus de 'Hokhma, etc. ; c'est pourquoi il se déverse et s'enveloppe dans le niveau de la foi.

ולכך המצה היא מיכלא דמהימנותא שהרי הלחם שרשו מבחי' זו כנ"ל מענין ידיעת התינוק להיות קורא אבא ע"י הלחם כו' אלא שזהו בהשכלת ענין עוה"ז שנמשך מהלחם גשמי הנמשך מארץ הגשמיות.

C'est pourquoi la matsa est « l'aliment de la foi », car la racine du pain provient de ce niveau, comme indiqué plus haut à propos de la connaissance qui permet à l'enfant d'appeler « Père » grâce au pain, etc. ; toutefois, il s'agit ici de la compréhension des réalités de ce monde, qui découle du pain matériel, lui-même issu de la terre matérielle.

אמנם בלחם דמצה בפסח נמשך ומתלבש הכח מבחי' ארץ עליונה שממנה יצא לחם הממשיך בחי' זו באלקות ממש שידע לקרות את אבא שבשמים כו' בהתקשרות חזקה עד מיצוי הנפש כו' אף שאינו משיג בשכל והשגה ממש.

Mais dans le pain de la matsa de Pessa'h, se déverse et s'enveloppe la force issue du niveau de la terre supérieure, d'où provient le pain qui attire ce niveau dans la divinité elle-même, de sorte que l'on sache appeler le Père qui est dans les Cieux, etc., avec un lien puissant, jusqu'à l'épuisement de l'âme, etc., même si l'on ne le saisit pas réellement par l'intellect et la compréhension.

22 וזהו בחי' ביטול. ומזה נמשך ג"כ בחי' בטל רצונך ובחי' שפלות ונפשי כעפר לכל תהיה שזהו כח בחי' ארץ שממנה יצא לחם [ועמ"ש ע"פ

Et c'est là le niveau de l'annulation de soi (bitoul). De là découle également le niveau de «Annule ta volonté», ainsi que le niveau d'humilité : «Que mon âme soit comme de la poussière envers tous». C'est là la force du niveau de la «terre», de laquelle le pain sort [et voir ce qui est écrit sur le verset

וישב יעקב בארץ מגורי אביו ועמ"ש ע"פ ויגש אליו יהודה מענין בחי ארץ שבמחשבה ארץ קדמה אפילו לשמים ולכן דוקא ממנה יצא לחם כו' הנ"ל]:

«Et Yaakov demeura dans le pays des séjours de son père», et voir ce qui est écrit sur le verset «Yehouda s'approcha de lui», au sujet du niveau de la «terre»: dans la pensée, la terre vint en premier, avant même le ciel, et c'est pourquoi c'est précisément d'elle que sort le pain, etc., comme mentionné plus haut].

23 ד והנה בחי מצה זו צריכה שימור כמ"ש ושמרתם את המצות דהיינו לשמור מן החיצונים שלא לבוא לבחי חימוץ שהוא הגסות וההתנשאות,

4. Or, ce niveau de matsa doit être gardé, comme il est écrit : « Vous garderez les matsot », c'est-à-dire qu'il faut [la] préserver des forces extérieures, afin qu'elle ne parvienne pas au niveau du levain, qui est la grossièreté et l'auto-exaltation ;

והיינו להיותה בבחי יראה תתאה והתקשרות האמונה בלבד למטה מן הטעם ודעת ע"כ צריכה שימור. c'est-à-dire que, puisqu'elle se trouve au niveau de la crainte inférieure (yira tata'a) et du seul lien de la foi, en deçà de la raison et de la connaissance, elle doit donc être gardée.

24 וע"כ נק' מצת חסר וי"ו להיותו עדיין בבחי קטנות. גם מצת חסר וי"ו הוא מלשון מצותא

C'est pourquoi on l'appelle matsat, sans vav, car elle se trouve encore au niveau de la petitesse. De plus, matsat, sans vav, vient du terme matzouta (querelle),

כמו מצה ומריבה כדאי [כדאיתא] בזהר ח"ג [חלק ג'] דרנ"א ב' שהמריבה הוא להיות ביטול היש והגסות ע"ד לעולם ירגיז אדם יצ"ט [יצר טוב] על יצה"ר [יצר הרע] כו' וע"כ היתה קודם חצות.

comme dans «querelle (matsa) et dispute (meriva)», ainsi qu'il est rapporté dans le Zohar, partie III, folio 251b. La querelle a pour but d'amener l'annulation du yesh et de la grossièreté, conformément à l'enseignement : «L'homme doit toujours exciter son bon penchant contre son mauvais penchant», etc. C'est pourquoi elle avait lieu avant minuit.

משא"כ ענין המצה הב' הוא אחר חצות דוקא אחר קרבן הפסח אחר שנגלה עליהם כו'.

En revanche, la seconde matsa ne se rapporte qu'à ce qui a lieu après minuit, après le sacrifice de Pessa'h, après qu'Il se fut révélé à eux, etc.

דהנה ענין הפסח הוא מ"ש ופסח ה' שהוא ענין דילוג והמשכה שלא כסדר ההשתלשלות וכמ"ש
ובמורא גדול זו גילוי שכינה

Car Pessa'h signifie ce qui est écrit : «Dieu passera par-dessus» (ou-fassa'h) ; cela désigne un saut, un influx qui ne suit pas l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), comme il est dit : « Et avec une grande crainte » — c'est la révélation de la Chekhina —,

שהוא בחי אור א"ס ב"ה שלמעלה מעלה מהשתלשלות העולמות שהיה מאיר ומתגלה אז בנפשם
האלקית, וזהו עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים.

qui est le niveau de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, bien au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes, et qui alors illuminait et se révélait dans leur âme divine. C'est là le sens de « avant que le Roi des rois des rois ne se fût révélé à eux ».

פי' מלכי המלכים הן ד' בחי מלכות שמאיר בארבע עולמות אבי"ע [אצילות בריאה יצירה עשיה] ומלך מלכי
המלכים הוא בחי מלכות דא"ס שלמעלה מעלה מהשתלשלות ד' עולמות אבי"ע [אצילות בריאה יצירה עשיה]
[וזהו]

C'est-à-dire que les « rois des rois » sont les quatre niveaux de Mal'hout qui illuminent les quatre mondes d'Atsilout, de Béria, de Yetsira et d'Assiya ; et le « Roi des rois des rois » est le niveau de la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof), bien au-dessus de l'enchaînement descendant des quatre mondes d'Atsilout, de Béria, de Yetsira et d'Assiya [et c'est

בחי בריש הורמנותא דמלכא הנז' [הנזכר] בזהר בראשית דט"ו כ"כ [כל כך] בספר אשל אברהם שם] שע"י
בחי הגילוי זה דוקא וגאלם וכמ"ש ועברתי בארץ מצרים אני ולא מלאך.

le niveau de «Au commencement de l'autorité du Roi» (beresh hourmanouta de-malka), mentionné dans le Zohar, Bereishis, folio 15 ; c'est également ce qu'écrit le livre Eshel Avraham à cet endroit]. C'est précisément par cette révélation qu'Il les délivra, comme il est dit : « Je passerai à travers le pays d'Égypte » — Moi, et non un ange.

25 ולכן נקי גילוי זה ובמורא גדול כי יראה לשון נוק' [נוקבא] זהו בחי יראה תתאה הנמשך מבחי מלי
דאבי"ע [דאצילות בריאה יצירה עשיה] בכל עולם לפי ערכו.

C'est pourquoi cette révélation est appelée « et avec une grande crainte » (mora gadol). En effet, yira, « crainte », est un terme féminin : elle désigne le niveau de la crainte inférieure, qui découle du niveau de Mal'hout d'Atsilout, de Béria, de Yetsira et d'Assiya, dans chaque monde selon sa mesure.

אכן מורא גדול לשון זכר זהו בחי' יראה עילאה שהוא בחי' דכר ונמשך ע"י גילוי בחי' מלך מלכי המלכים כנ"ל וזהו ענין המצה הב' שאחר חצות דמצה הוא בחי' ביטול כנ"ל,

Mais mora gadol est un terme masculin : il désigne le niveau de la crainte supérieure (yira ila'a), qui est de l'aspect masculin (de'har), et qui est attirée par la révélation du niveau du Roi des rois des rois, comme mentionné plus haut. Tel est le sens de la seconde matsa, celle d'après minuit, car la matsa est le niveau de l'annulation de soi (bitoul), comme mentionné plus haut ;

אך מצה דקודם חצות הוא בחי' יראה תתאה ואמונה כמו שנתלכשה בבחי' שלמטה מהדעת המושג כנ"ל,

tandis que la matsa d'avant minuit est le niveau de la crainte inférieure et de la foi, telle qu'elle est revêtue dans un niveau inférieur à la connaissance saisissable, comme mentionné plus haut ;

וזהו בחי' כי נער ישראל כו' חסד נעוריק כו' וממצרים קראתי לבני כו' וכקריאת התינוק אבא כו' et tel est le niveau de « Lorsque Israël était jeune... », « la bonté de ta jeunesse... », « D'Égypte, J'ai appelé Mon fils... », ainsi que de l'enfant qui appelle « Papa... »

אבל בחי' הביטול דמצה זו שאחר חצות היא בחי' ביטול אמיתי ויראה עילאה שנמשך בחי' גילוי מה שלמעלה מהדעת המושג שהאיר אז כנפשמ,

Mais le niveau d'annulation de soi de cette matsa d'après minuit est celui d'une véritable annulation de soi et de la crainte supérieure ; il s'agit de la révélation de ce qui est au-dessus de la connaissance saisissable, qui brilla alors dans leurs âmes ;

והיינו מבחי' הגילוי אור א"ס שלמעלה מההשתלשלות שהאיר אז עליהם מלמעלה למטה בבחי' אתעדל"ע [אתערותא דלעילא], וזהו ענין ובמורא גדול זו גילוי שכינה, וע"כ בחי' מצה זו א"צ [אין צריך / אינו צריך] שימור מחימוץ כלל

c'est-à-dire qu'elle provient de la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), et qui brilla alors sur eux d'en haut vers le bas, sous la forme d'un éveil d'en haut. Tel est le sens de « Et avec une grande crainte » : « c'est la révélation de la Chekhina ». C'est pourquoi cette matsa n'a nullement besoin d'être préservée du levain,

שהוא בחי' הישות והגסות מאחר שאין לחיצונים בחי' אחיזה ויניקה כלל מבחי' זו, [כי יראה עילאה הוא אור אבא שדוחה החיצונים, רק בחי' יראה תתאה צריכה שימור כו'].

qui est l'aspect de l'affirmation de soi et de la grossièreté, puisque les forces extérieures n'ont aucune prise sur ce niveau et n'en tirent absolument aucune nourriture [car la crainte supérieure est la lumière d'Abba, qui repousse les forces extérieures ; seule la crainte inférieure doit être préservée, etc.].

26 וזהו ענין שלא הספיק בצקת של אבותינו להחמיץ עד שנגלה עליהם שקאי על בחי' הכי דאין

Et tel est le sens de «la pâte de nos pères n'eut pas le temps de lever avant qu'il ne se révèle à eux»: cela se rapporte au deuxième niveau, car il ne

ביכולתו להחמיץ כלל מפני עוצם הגילוי דבחי' מלך מלכי המלכים שנגלה עליהם שאין שם יניקה ואחיזה לחיצונים שהוא היש וההתנשאות שנקי חמץ.

peut absolument pas lever, en raison de l'intensité de la révélation du niveau du Roi des rois des rois, qui se révéla à eux ; là, les forces extérieures ne peuvent trouver ni subsistance ni prise — ces forces correspondant au yèch et à l'arrogance, appelés hamets.

27 וזהו ויאפו את הבצק כו' עוגות מצות כי לא חמץ ר"ל [רוצה לומר] שלא בא לידי חימוץ, והיינו להיות

Et voici [le sens de] «Ils firent cuire la pâte», etc., «des galettes de matsot, car elle n'avait pas levé»: c'est-à-dire qu'elle n'en vint pas à lever. Et cela tient au fait que

כי גורשו ממצרים שאין שום אחיזה כלל למצרים בבחי' זו שנגלה עליהם כו' וא"כ ממילא נמשך מזה כי לא חמץ כו',

«ils furent chassés d'Égypte»: l'Égypte n'a absolument aucune emprise sur ce niveau, qui se révéla à eux, etc. Dès lors, il s'ensuit naturellement qu'«elle n'avait pas levé», etc.

ולכן אף שבהליכתם ממצרים עד בואם לרעמסס אף שהיה להם קפיצת הדרך מ"מ בצירוף עד שהציתו האש לאפות ודאי שהה הבצק יותר מכדי שיעור חימוץ ועכ"ז [ועם כל זה] לא חמץ מטעם הנ"ל (ומתורץ בזה א' מהקושיות דלעיל).

C'est pourquoi, bien que, sur leur chemin depuis l'Égypte jusqu'à leur arrivée à Ramsès, la route se fût raccourcie miraculeusement (kfitsat haderekh), néanmoins, si l'on compte aussi le temps écoulé jusqu'à ce qu'ils allument le feu pour faire cuire la pâte, celle-ci resta certainement plus longtemps que le temps nécessaire pour qu'elle lève ; malgré cela, elle ne leva pas, pour la raison mentionnée plus haut (ce qui répond à l'une des questions posées précédemment).

ועי"כ נאמר כאן מצות מלא בוי"ו שהוי"ו הוא המשכה הנמשך בהם מבחי' מורא גדול ויראה עילאה

C'est pourquoi le verset écrit ici « matsot » avec un vav, car le vav est l'influx qui se répandit en elles depuis le niveau de la grande crainte (mora gadol) et de la crainte supérieure,

וכמו שאומרים בתפלה והנורא אל עליון בתוספת וי"ו משא"כ הגדול הגבור בלא וי"ו [וכמ"ש במ"א בפרשה ואתחנן בד"ה וידעת היום כו'].

comme nous le disons dans la prière: «et redoutable, Dieu Très-Haut», avec un vav ajouté, contrairement à «le grand, le puissant», qui se disent sans vav [comme cela est expliqué ailleurs, dans la paracha Vaét'hanan, dans le discours commençant par «Et tu sauras aujourd'hui», etc.].

משא"כ בחי' יראה תתאה נקי' עדיין מצת חסר וי"ו ולכן היא צריכה שימור מהחיצונים אבל בחי' מצה הב' שנקי' מצות מלא בוי"ו א"צ [אין צריך / אינו צריך] שימור

En revanche, le niveau de la crainte inférieure est encore appelé « matsat », sans vav, et doit donc être protégé des forces extérieures; mais le niveau de la seconde matsa, appelée « matsot » avec un vav, n'a pas besoin d'être protégé

(ועמ"ש ר"פ אלה תולדות מענין שמות כשמת מלא וי"ו וחסר וי"ו ע"ש ועמ"ש כפ' נשא ע"פ וישמרך ויחונך כו'):

(et voyez ce qui est écrit au début de la paracha «Voici les générations», au sujet des «noms (chemot) comme les noms (kechmot)», écrits avec un vav ou sans vav; voyez là-bas. Voyez également ce qui est écrit dans la paracha Nasso sur le verset «et qu'Il te garde... et te fasse grâce», etc.).

28 והנה מעתה י"ל [יש לומר] תירוץ הקושיא הנז' [הנזכר] לעיל איך אנו אומרים במצה זו שאנו אוכלים קודם חצות לילה שהוא על שום שלא הספיק בצקת כו',

À présent, nous pouvons répondre à la question mentionnée plus haut : comment peut-on dire de cette matsa que nous mangeons avant minuit qu'elle est « parce que la pâte n'avait pas eu le temps », etc.,

והרי זהו בחי' ומדרגת המצה הב' שלא היתה אלא לאחר שנגלה כו' דהיינו אחר חצות.

alors que cela correspond au niveau et au degré de la seconde matsa, qui n'apparut qu'après la révélation, etc., c'est-à-dire après minuit ?

אך הענין הוא כי כ"ז [כל זה] דוקא בזמן שהיו ישראל אז בגלות מצרים ולא היה להם

Mais voici l'explication : tout cela ne concernait que l'époque où Israël se trouvait alors en exil en Égypte et n'avait pas encore

תורה ומצות עדיין ע"כ לא היה ביכולתם לקבל בחי' הגילוי העצום דבחי' מורא גדול ולהיות בהם בחי' ביטול ויראה עילאה קודם חצות.

reçu la Torah et les mitsvot ; ils ne pouvaient donc pas recevoir l'intense révélation du niveau de la grande crainte, ni atteindre le niveau d'annulation de soi (bitoul) et de crainte supérieure, avant minuit.

אלא קודם חצות הי' [היה] רק בחי' מצת חסר וי"ו דהיינו בחי' יראה תתאה בטל רצונך.

Avant minuit, il n'y avait donc que le niveau de matsat, sans vav, c'est-à-dire le niveau de la crainte inférieure : « Annule ta volonté. »

29 ועי"ז דוקא היו יכולים לקבל בחי' הגילוי הנ"ל אחר חצות ועי"ז נמשך בהם בחי' שלא הספיק בצקת כו'.

Et c'est précisément grâce à cela qu'ils purent recevoir la révélation mentionnée plus haut, après minuit ; c'est ainsi que leur fut conféré le niveau de « la pâte n'avait pas eu le temps », etc.

אבל לאחר שקיבלו ישראל תורה ומצות בהר סיני והרי בכל השנה כולה גם קודם הפסח ממשיכים המשכת אלקות ע"י תורה ומצות ע"כ גם במצה זו שאנו

Mais après qu'Israël eut reçu la Torah et les mitsvot au mont Sinaï — et puisque, tout au long de l'année, même avant Pessa'h, nous attirons un influx de divinité par la Torah et les mitsvot —, ainsi, également pour cette matsa que nous...

אוכלים קודם חצות יכולים אנו [על ידי קיום התורה ומצות שקדם כל השנה] לקבל בחי' גילוי שכינה מבחי' שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים אחר חצות כו'.

...mangeons avant minuit, nous pouvons [grâce à l'accomplissement de la Torah et des mitsvot qui l'a précédé tout au long de l'année] recevoir le niveau de la révélation de la Chekhina, issu du niveau de « le Roi des rois des rois leur fut révélé », après minuit, etc.

30 וכמ"ש בזהר ויצא הנ"ל מזה בקדמיתא ולביתר מצוה. בתוספת וא"ו ע"ש. נמצא בחי' מצוה זהו מבחינת ומדרגת מצה הב' שהיא מצות מלא וי"ו.

Comme il est écrit dans le Zohar, Vayétsé, cité plus haut : « D'abord la matsa, puis la mitsva », avec l'ajout d'un vav ; voir là-bas. Il s'ensuit que le niveau de la mitsva relève du niveau et du degré de la seconde matsa, qui s'écrit מצות, avec un vav plein.

והיינו לפי שע"י קיום התורה ומצות נמשך בחי' תר"ך עמודי אור דכתר עליון שזהו עצמו ענין שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים כו'

C'est parce que, par l'accomplissement de la Torah et des mitsvot, est attiré le niveau des 620 piliers de lumière de Kéter (la Couronne) suprême, ce qui est précisément le sens de « le Roi des rois des rois se révéla à eux », etc. ;

ולכן מה שנמשך להם בחצות לילה שהוא עת רצון נמשך לנו במצה זו שאנו אוכלים קודם חצות, והיינו מצד שיש לנו תורה ומצות שהן הן עצמיות רצון העליון כו'.

et c'est pourquoi ce qui leur fut attiré à minuit, qui est un temps de faveur (eis ratzon), nous est attiré dans cette matsa que nous mangeons avant minuit ; cela tient au fait que nous avons la Torah et les mitsvot, qui sont l'essence même de la volonté suprême, etc.

31 וזהו שאמר בהגדה מצה זו שאנו אוכלים על שום מה פי' דבשלמא בהיותם בגלות מצרים שהיו בבחי' גלות הקליפות וסט"א [וסטרא אחרא] מאד

Et c'est ce qui est dit dans la Haggada : « Cette matsa que nous mangeons, pour quelle raison ? » Cela signifie que, certes, lorsqu'ils se trouvaient en exil en Égypte, ils étaient plongés dans l'exil des kelipot et de la sitra a'hra,

ולא היה להם תורה ומצות נצטוו באכילת מצה דקודם חצות שהיא בחי' מצת חסר וי"ו כדי להיות להם זו להכנה שע"י יוכלו לקבל אח"כ הגילוי גדול הנ"ל.

et qu'ils n'avaient ni Torah ni mitsvot, ils reçurent l'ordre de manger la matsa d'avant minuit, qui est le niveau de מצת sans le vav, afin qu'elle leur serve de préparation et leur permette ainsi de recevoir ensuite la grande révélation mentionnée plus haut.

משא"כ אנו שכבר ניתן לנו התומ"צ [התורה ומצות], [והנה המצות הם מצות המלך ובקיומן מקיים שום תשים עליך מלך

Mais nous, à qui la Torah et les mitsvot ont déjà été données, [or, les mitsvot sont les commandements du Roi et, en les accomplissant, on réalise : « Tu établiras assurément un roi sur toi-même »,

והוא בחי' יראה תתאה עכ"פ [על כל פנים] כמ"ש בסי' ש"ב [של בינונים] פמ"א [פרק מ"א / פרשה מ"א] וכמ"ש במ"א ע"פ וידבר אלקים כו' בדרוש חג השבועות] א"כ מהו ענין אכילת מצה זו דקודם חצות דוקא.

ce qui est au moins le niveau de la crainte inférieure, comme il est écrit dans le Sefer Chel Beinonim, chapitre 41, et comme cela est expliqué ailleurs au sujet du verset « Et D.ieu parla... », dans le discours pour la fête de Chavouot], dès lors, quel est le sens de manger cette matsa précisément avant minuit ?

32 ומשני על שום שלא הספיק כו', פי' דאכילת מצה שלנו אע"פ [אף על פי] שאנו אוכלים אותה לפני חצות דוקא, מ"מ אין הענין וההמשכה רק מבחי' ומדרגת מצה הא' בלבד.

Et il répond : « Parce que [la pâte] n'a pas eu le temps », etc. Cela signifie que notre consommation de matsa, bien que nous la mangions précisément avant minuit, ne relève pourtant pas uniquement du niveau et du degré de la première matsa ;

אלא שנמשך בה ג"כ מבחי' ומדרגת המצה הב' שהיא בחי' הביטול ומורא גדול עד שלא הספיק להחמיץ והוא מבחי' הגילוי שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים וגאלם

une émanation du niveau et du degré de la seconde matsa s'y déploie également ; celle-ci est le niveau de l'annulation de soi (bitoul) et d'une grande crainte, à tel point que [la pâte] n'a pas eu le temps de lever. Cela relève du niveau de la révélation où le Roi des rois des rois se révéla à eux et les délivra,

שהוא גילוי אור א"ס ב"ה שלמעלה מעלה מהשתלשלות שגילוי והמשכה זו נמשך לנו במצה זו ג"כ מטעם הנ"ל, ואיך מרומזים ב' ההמשכות במצה א'. אך נודע כי ההפרש בין חמץ למצה הוא רק באות ה'.

à savoir la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui se situe bien au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout). Cette révélation et cette émanation nous parviennent aussi dans cette matsa, pour la raison mentionnée plus haut. Mais comment les deux émanations sont-elles suggérées dans une seule matsa ? Or, il est connu que la différence entre le hamets (חמץ) et la matsa (מצה) tient uniquement à la lettre hé.

33 והנה ההי מילוי שלה הוא גי' אות ה', ולכן נקראת המכפלה כמ"ש במ"א, ובי' ההי'ן אלו המרומזים בהי' אחת דמצה הן בחי' ב' מדרגות דמצה הנ"ל,

Or, le remplissage (milouï) du hé est lui aussi la lettre hé [lorsqu'on l'écrit en toutes lettres] ; c'est pourquoi on l'appelle «le double» (ha-makhpéla), comme l'explique un autre passage. Ces deux hé, auxquels fait allusion l'unique hé de la matsa, sont les deux niveaux de matsa mentionnés plus haut ;

כי המילוי הוא מבחי' ההעלם המוסתר ונעלם תוך ההי' עצמה, והעלם זה שכתוך הי' שהיא בחי' מלי' שרשו מבחי' כתר

car le remplissage relève du niveau de la dissimulation cachée et enfouie dans le hé lui-même ; et cette dissimulation à l'intérieur du hé, qui est le niveau de Mal'hout, a sa racine dans le niveau de Kéter,

כי נעוץ תחלתן בסופן כו' ועמ"ש ע"פ ועתה יגדל נא כח אדי' כו' כח הוא ענין גילוי ההעלם כו' ע"ש:

car «leur commencement est enchâssé dans leur fin», etc. Voyez aussi ce qui est écrit au sujet du verset «Et maintenant, que la puissance d'Ado-nai soit grande», etc. : la «puissance» désigne la révélation de ce qui est caché, etc. Voyez là-bas.

34 ה ועתה צ"ל ענין שביעי של פסח ואיך דע"י ששת ימים תאכלו מצות תחלה אזי דוקא וכיום השביעי עצרת שהוא ענין קי"ס [קריעת ים סוף] וכנ"ל.

5. À présent, il faut comprendre le sens du septième [jour] de Pessa'h, et comment le fait de manger des matsot pendant six jours conduit d'abord, précisément alors, à « et le septième jour, un At-seret », qui est le passage de la mer des Joncs, comme indiqué précédemment.

דהנה ענין ים ויבשה למעלה הן בחי' עלמא דאתכסיא ועלמא דאתגלייא והוא עד"מ ים וארץ למטה דכל מה שיש ביבשה יש בים,

En effet, le « mer » et la « terre ferme » d'en haut correspondent au monde caché (alma d'iskasya) et au monde révélé (alma d'isgalya). Cela ressemble à la mer et à la terre d'ici-bas : tout ce qui se trouve sur la terre ferme se trouve aussi dans la mer,

אלא שביבשה הם באתגלייא משא"כ בהים הם באתכסייא לפי שהן מובלעין ומכוסים בתוך הים שמכסה עליהם (ועי' בפ' בשלח בד"ה אז ישיר).

mais, sur la terre ferme, ils sont révélés, tandis que, dans la mer, ils sont cachés, car ils y sont immergés et recouverts par la mer qui les recouvre (voir aussi, dans la paracha de Bechala'h, le discours qui commence par « Alors [Moché] chanta »).

וכמו כן למעלה הנה בחיי מלכות דאצי' נקי' ארץ ונקי' ג"כ ים. והיינו כי הנה הארת והמשכת המלכות שנמשך ומתלבשת בבי"ע להחיות העולמות מאין ליש

De même, en haut, le niveau de Mal'hout du Monde d'Atsilout est appelé « terre » et aussi « mer ». En effet, le rayonnement et le prolongement de Mal'hout qui se déploient et se revêtent dans Béria, Yetsira et Assiya afin de donner vie aux mondes et de les faire passer du néant à l'existence,

שהם בחיי' עלמין דאתגליין שנראים דבר נפרד ויש בפני עצמו נקי' בחי' זו ארץ, ועי' נאמר תדשא הארץ כו' תוצא הארץ נפש חיה וכדפי' בזהר בכמה דוכתי ועי' [ועיין] בפ' שמיני דל"ט ע"ב.

— ces mondes étant les mondes révélés, où les choses semblent distinctes et exister par elles-mêmes —, ce niveau est appelé « terre ». À ce sujet, il est dit : « Que la terre fasse pousser », etc., « Que la terre fasse sortir des êtres vivants », comme l'explique le Zohar en plusieurs endroits ; voir aussi la paracha de Chemini, folio 39b.

והיינו כמ"ש באגרת הקודש ד"ה איהו וחיוהי שעיקר התהוות היש ודבר נפרד לגמרי הוא ממלי' דאצי' שנעשה עתיק דבריאה כי אין מלך בלא עם כו' משא"כ מבחי' המדות עצמן דאצי' ע"ש.

Cela correspond à ce qui est écrit dans Iggeret HaKodesh, dans la section qui commence par « Lui et Ses forces vitales » : l'apparition fondamentale du yéch, d'une chose entièrement distincte, vient de Mal'hout du Monde d'Atsilout, qui devient l'Atik de Béria, car « il n'est pas de roi sans peuple », etc. Il n'en va pas ainsi des attributs émotionnels d'Atsilout eux-mêmes ; voir là-bas.

35 והנה המלי' היא מקבלת האור והשפע מאור א"ס ע"י המדות דאצי' וממנה דוקא נמשך אח"כ בבי"ע,

Or, Mal'hout reçoit la lumière et le flux de la Lumière infinie (Or Ein Sof) par l'intermédiaire des attributs émotionnels (midot) d'Atsilout, et c'est précisément d'elle que [le flux] est ensuite attiré dans Béria, Yetsira et Assiya ;

כי בחי' אור א"ס כמו שמאיר בבחי' המדות עליונים דאצילות א"א שיבא בבחי' הגילוי תחלה בבי"ע,

car la Lumière infinie, telle qu'elle brille dans les attributs émotionnels supérieurs d'Atsilout, ne peut se révéler d'emblée dans Béria, Yetsira et Assiya,

כי באצי איהו וחיוהי וגרמוהי חד שהחסד דאצי הוא בחי א"ס ממש ואין ערוך כלל בחי חסד דבריא
car, dans Atsilout, « Lui, Ses forces vitales et Ses réceptacles sont un » ; ainsi, le 'Hessed d'Atsilout est véritablement du niveau de l'Infini, et le 'Hessed de Béria n'est absolument pas comparable [à lui],

שהוא בחי גבול מחנה מיכאל באהבה לקבל ההשפעה בהשתלשלות מבחי חסד דאצי שבלי גבול,
וכמ"ש באגרת הק' בענין ואנכי עפר ואפר כו' ע"ש.

lequel est limité : c'est le camp de Michaël, [qui se tient] dans l'amour pour recevoir le flux, par l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), du niveau du 'Hessed d'Atsilout, qui est sans limite ; comme il est écrit dans Iggeres HaKodesh à propos de « et moi, je suis poussière et cendre », etc. ; voyez là-bas.

אם לא ע"י שמתעלם תחלה אור החסד זה בבחי מלכות וממנה יורד אח"כ השפע בבי"ע

[Cela n'est possible] que si cette lumière de 'Hessed est d'abord dissimulée au niveau de Mal'hout, d'où le flux descend ensuite dans Béria, Yetsira et Assiya ;

כי מדת מלי הוא רוממות והתנשאות כמ"ש והמתנשא מימות עולם ודרך כלל ההתנשאות הוא
הסתלקות שלא ירד החיות עליהם כ"כ [כל כן],

car l'attribut de Mal'hout est l'élévation et la hauteur, comme il est dit : « et qui s'élève au-dessus des jours d'autrefois » ; en général, l'élévation implique un retrait, de sorte que la force vitale ne descend pas sur eux autant ;

ולכן נק' בחי מלכות ים להיות כמו שהים מכסה ומעלים מה שבתוכו כמ"כ [כמו כן] בחי מלכות מעלמת
ומכסה על בחי מדות העליונים דאצי

et c'est pourquoi le niveau de Mal'hout est appelé « mer », car, de même que la mer recouvre et dissimule ce qui se trouve en elle, le niveau de Mal'hout dissimule et recouvre lui aussi les attributs émotionnels supérieurs d'Atsilout

(ועמ"ש מענין והים עליהם מלמעלה בפי בלק ע"פ מי מנה עפר יעקב), ולכן נק' בחי זו דמלכות עלמא
דאתכסיא.

(voyez aussi ce qui est écrit à propos de « et la mer était au-dessus d'eux, en haut », dans la paracha de Balak, sur le verset « Qui a compté la poussière de Yaakov ») ; c'est pourquoi ce niveau de Mal'hout est appelé le monde caché.

אמנם מה שמאיר ומתפשט ממנה לנבראים דבי"ע להיות עלמין דאתגליין הנה בחי' זו נקי ארץ.

Mais ce qui rayonne et se répand depuis elle vers les êtres créés de Béria, Yetsira et Assiya, de sorte qu'ils constituent des mondes révélés, est appelé «terre».

(וכ"ה בזהר בראשית די"ה ע"ב דב' בחי' אלו זהו ענין ב' פסוקים ראשונים דק"ש [דקריאת שמע] שמע ישראל ובשכמל"ו [וברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד] וע' בס' ש"ב [של בינונים] ח"ב [חלק ב'] פ"ז [פרק ז']).

(Il en est ainsi dans le Zohar, Bereishis, folio 18b : ces deux niveaux correspondent aux deux premiers versets du Chema, «Écoute, Israël» et «Béni soit le Nom glorieux de Son royaume à jamais» ; voir aussi Sefer Shel Beinonim, Part II, chapter 7.)

והנה כ"ז [כל זה] הוא דוקא כשהאור וההשפעה נמשך בדרך וסדר ההשתלשלות מאצי' לבי"ע מבחי' ממלא שאז שייך בחי' ים ויבשה עלמא דאתכסיא ועלמא דאתגליא, שכך היא הדרגת ההשתלשלות העולמות שא"א שיבא האור וההשפעה שבאצילות

Or, tout cela ne s'applique que lorsque la lumière et le flux sont attirés selon la voie et l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes, d'Atsilout vers Béria, Yetsira et Assiya, depuis le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) ; car alors s'appliquent les niveaux de la mer et de la terre ferme, du monde caché et du monde révélé. Tel est l'échelonnement de l'enchaînement descendant des mondes : il est impossible que la lumière et le flux qui se trouvent en Atsilout,

שהוא בבחי' א"ס להתגלות בבי"ע נבראים ובעלי גבול אם לא ע"י ההעלם בתחלה בחי' עלמא דאתכסיא

qui est dans la modalité de l'Infini, se révèlent en Béria, Yetsira et Assiya, [qui sont] des êtres créés et limités, si ce n'est à travers une dissimulation préalable, le niveau du monde caché,

שהוא באמת נשאר בבחי' אתכסיא והעלם אלא רק הארה והמשכה לבד נמשך מזה להיות מקור השפע לבי"ע בחי' עלמא דאתגליא.

qui, en vérité, demeure dans la dissimulation et le retrait ; seul un rayonnement, un écoulement, en émane pour devenir la source du flux vers Béria, Yetsira et Assiya, le niveau du monde révélé.

אמנם בליל שביעי של פסח שהיה מאיר ומתגלה הארה גדולה ועצומה מלמעלה מסדר ההשתלשלות מבחי' א"ס ב"ה עצמו הסוכ"ע השה ומשה כו'

Mais, dans la nuit du septième [jour] de Pessa'h, rayonna et se révéla un rayonnement grand et intense, provenant d'au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes, du niveau de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, Lui-même, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), «qui est égal et rend égaux», etc.,

שאצי ועשייה שוין ממש לפניו וכחשכה כאורה ממש שבחי' ההעלם והגילוי שבסדר השתלשלות העולמות עלמא דאתכסיא ועלמא דאתגלייא שוין ממש לפניו.

car Atsilout et Assiya sont véritablement égaux devant Lui, et «l'obscurité est comme la lumière», véritablement; ainsi, la dissimulation et la révélation dans l'ordre de l'enchaînement des mondes — le monde caché et le monde révélé — sont véritablement égales devant Lui.

כיון שבאמת אינו בגדר עלמין כלל לכן ע"י ירידה והמשכה מבחי' זו נמשך לשנות סדר ההשתלשלות לגמרי שבחינת עלמא דאתכסיא נעשה ממש בבחי' גילוי

Puisqu'en vérité Il n'entre nullement dans la catégorie des mondes, une descente et un écoulement depuis ce niveau entraînèrent un bouleversement complet de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes: le niveau du monde caché devint réellement révélé,

כמו עלמא דאתגלייא שכללות ההעלם עצמו בא לידי גילוי ולא דרך הארה והמשכה לבד (ועמ"ש בשח"ש [בשיר השירים] בפ"י כי טובים דודיך מיין).

comme le monde révélé : la dissimulation elle-même, dans son expression générale et collective, est venue à la révélation, et non par la seule voie d'un rayonnement et d'un prolongement (et voir ce qui est écrit dans Shir HaShirim, à propos de l'explication de « Car ton amour est meilleur que le vin »).

וזהו ויולך ה' את הים ברוח קדים עזה וגו', פ"י רוח קדים הוא המשכה מבחי' קדמונו של עולם דהיינו מבחי' א"ס ב"ה עצמו שאינו בגדר עלמין כלל.

Et c'est là le sens de : « D.ieu fit avancer la mer par un puissant vent d'est (roua'h kadim) », etc. L'explication est que le « vent d'est (kadim) » est un prolongement issu du niveau du Primordial du monde (Kadmono shel olam), c'est-à-dire du niveau de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, Lui-même, qui n'entre nullement dans la catégorie des mondes.

ועל ידי גילוי והמשכה זו וישם את הים לחרבה, שבחיי עלמא דאתכסיא נעשה בחיי יבשה שהוא בחיי גילוי ממש למטה.

Et, par cette révélation et ce prolongement, « Il transforma la mer en terre sèche » : le niveau du monde caché devint celui de la terre sèche, c'est-à-dire une révélation véritable ici-bas.

36 וזהו ענין קריעת ים סוף דהיינו שבחיי מלי דאצילות שהיא מקבלת מים החכמה עילאה דאצילות והיא סוף עולם האצי ובה מתעלמים האורות של האצילות, וע"כ

Et c'est là le sens de la scission de Yam Souf, la mer des Joncs : le niveau de Mal'hout d'Atsilout, qui reçoit de la mer de la 'Hokhma suprême d'Atsilout, est l'extrémité (sof) du Monde d'Atsilout, et c'est en elle que les lumières d'Atsilout sont dissimulées ; c'est pourquoi

נקי' ים וע"י הגילוי מבחיי קדמונו של עולם שהי' [שהיה] מאיר אז בבחיי מלי נעשה העולם הים סוף לבחיי גילוי ויבשה ממש דהיינו שעצמיות אורות האצי היו אז בבחיי הגילוי בבי"ע.

elle est appelée « mer ». Et, par la révélation du niveau du Primordial du monde (Kadmono chel olam), qui éclairait alors le niveau de Mal'hout, la dissimulation de Yam Souf devint une révélation véritable et une terre ferme ; c'est-à-dire que l'essence même des lumières d'Atsilout fut alors révélée dans Béria, Yetsira et Assiya.

(ויובן זה יותר עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בזהר בראשית הנ"ל דבחיי אחד ובחיי ועד שבק"ש [שבקריאת שמע] זהו ענין ים ויבשה, וכמ"ש יקוו המים אל מקום אחד כו' שהמלי דאצילות היא בחיי מקומו של אחד כביכול עיי' [עייין] בת"ז [בתיקוני זוהר] תיקון מ"ב.

(Cela se comprendra mieux à la lumière de ce qui est écrit dans le Zohar, Beréchet, cité plus haut : le niveau de « Un » (e'had) et celui de « à jamais » (va'ed) dans le Chema sont le sens de la mer et de la terre ferme ; ainsi qu'il est écrit : « Que les eaux se rassemblent en un seul lieu », etc., car Mal'hout d'Atsilout est, pour ainsi dire, le niveau du « lieu » de Celui qui est Un ; voir le Tikouné Zohar, Tikoun 42.)

וביאור הענין מובן עפ"י [על פי מה שכתוב] ע"פ וארא, שבאמת לגבי קב"ה [קודשא בריך הוא] מצד עצמותו ומהותו ית' לא שייך עליו מלת אחד כלל שהרי הוא יחיד ומיוחד והוא לבדו הוא, אלא כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] שהוא אחד בשבעה רקיעים ובארץ ודי' רוחות העולם כו',

L'explication se comprend à la lumière de ce qui est écrit à propos du verset « Et Je suis apparu » (Vaéra) : en vérité, s'agissant du Saint béni soit-Il tel qu'Il est dans Son essence et Son être, qu'Il soit béni, le mot « un » ne s'applique nullement à Lui, car Il est singulier (ya'hid) et unique, et Lui seul est ; mais, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie, Il est Un dans les sept cieux, sur la terre et dans les quatre directions du monde, etc.

ולכן אי"ש [אתי שפיר] שבח"י זו נק' ים שהברואים שבים חיותם וקיומם הוא בתוך הים דוקא, וכך הוא בח"י עלמא דאתכסא דאינון מתיחדין באחד שכולם בטלים במציאות במקורם כו',

Il est donc bien compréhensible que ce niveau soit appelé « mer » : les créatures de la mer ont leur vie et leur existence précisément à l'intérieur de la mer ; de même, le niveau du monde caché, où elles sont unies dans l'Un, car elles sont toutes annulées dans leur existence au sein de leur source, etc. ;

הנה מקום אתי כו', ובח"י ועד הוא אחד בחלופי אתון שהוא מקור עלמין דאתגליין שנראה כאלו העולם הוא דבר ויש בפ"ע [בפני עצמו] כו'.

« Voici qu'il y a un lieu auprès de Moi », etc. Le niveau de va'ed (« à jamais ») est e'had (« un ») dont les lettres ont été interverties ; il est la source des mondes révélés, où il semble que le monde soit une chose et existe de lui-même, etc.

והנה מהותו ועצמותו ית' הוא בח"י יחיד, ועי"ש [ועיין שם] דע"י התורה נמשך בח"י יחיד ממש בבח"י גילוי וע"ז נאמר ושמי הוי' לא נודעתי כו'.

Or, Son être et Son essence, qu'Il soit béni, relèvent du niveau de ya'hid (singulier) ; et voyez là-bas que, par la Torah, le niveau même de ya'hid est amené jusqu'à la révélation. C'est à ce sujet qu'il est dit : « Mais par Mon Nom Havaya, Je ne Me suis pas fait connaître », etc.

והיינו מטעם שכי [שכתב] במ"א שהתורה נקי משל הקדמוני בחי קדמונו של עולם כו', והנה בקי"ס [בקריעת ים סוף] שנאמר ג"כ ויולך ה' את הים ברוח קדים כו' שהוא הגילוי מבחי קדמונו של עולם שהוא יחיד ומיוחד והוא לבדו הוא

Cela s'explique par ce qui est écrit ailleurs : la Torah est appelée « la parabole du Primordial » (machal hakadmoni), le niveau du Primordial du monde, etc. Or, lors de la scission de la mer, il est également dit : « D.ieu fit avancer la mer par un vent d'orient (kadim) », etc. : c'est la révélation du niveau du Primordial du monde, qui est singulier et unique, et Lui seul est,

לכן ע"י גילוי זה הפך ים ליבשה שבחי אחד נמשך בבחי גילוי ממש בבחי ועד דהיינו גילוי יחו"ע [יחודא עילאה] ממש ביחו"ת [ביחודא תתאה], (ועמ"ש ע"פ כי תשמע בקול כו' לעשות הישר כו' ע"ש).

Ainsi, par cette révélation, Il transforma la mer en terre sèche : le niveau de « Un » fut attiré dans une révélation effective au niveau de « à jamais », c'est-à-dire que l'unité supérieure (yi'houda ila'a) elle-même se révéla effectivement au sein de l'unité inférieure (yi'houda tata'a). (Voir aussi ce qui est écrit sur le verset « Si tu écoutes la voix », etc., « pour faire ce qui est droit », etc. ; voir là-bas.)

ועד"ז הוא ענין אנשי יריחו שהיו כורכין את שמע שהיו אומרים אחד ואהבת ולא היו מפסיקין לומר בשכמל"ו [ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד] כי רצו שיומשך האהבה מבחי אחד יחו"ע [יחודא עילאה] ממש,

Dans le même ordre d'idées, il y a le cas des habitants de Jéricho, qui « liaient » le Chema : ils disaient « Un » puis « Et tu aimeras », sans s'interrompre pour dire « Béni soit le Nom de la gloire de Son royaume à jamais », car ils voulaient que l'amour soit attiré du niveau de « Un », de l'unité supérieure elle-même ;

אלא שאין הלכה כדבריהם כי זהו רק בחי קי"ס [קריעת ים סוף] שנמשך באתעדל"ע [באתערותא דלעילא] והזכרת קי"ס [קריעת ים סוף] הוא באמת ויציב שהוא אחר יציאת מצרים

Toutefois, la halakha ne suit pas leur opinion, car cela relève uniquement du niveau de la scission de la mer, qui fut attiré par un éveil d'en haut ; et la scission de la mer est mentionnée dans [la bénédiction] « Vraie et ferme » (Emes VeYatziv), qui vient après la sortie d'Égypte,

דהיינו לאחר שחותם בקי"ש [בקריאת שמע] אני הו"י אלקיכם אשר הוצאתי אתכם מארץ מצרים כו' אזי דווקא מזכיר קי"ס [קריעת ים סוף] באמת ויציב:

c'est-à-dire après avoir conclu le Chema par « Je suis Havaya, votre D.ieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte », etc. ; c'est alors seulement que l'on mentionne la scission de la mer dans « Vraie et ferme ».

37 ו זוהו ששת ימים תאכל מצות וביום השביעי עצרת, כי הנה קי"ס [קריעת ים סוף] הי' [היה] בשביעי של

פסח דוקא

6. Et c'est [le sens de] «Pendant six jours, vous mangerez des matsot, et le septième jour sera une assemblée solennelle.» Car la traversée de la mer des Joncs eut lieu précisément le septième jour de Pessa'h,

כי ים סוף הוא בחי' מלי' שהוא בחי' יום השביעי כנודע דיום הראשון הוא בחי' חסד.

car Yam Souf est le niveau de Mal'hout, qui est le niveau du septième jour, comme on le sait: le premier jour est le niveau de 'Hessed.

38 ויום השביעי הוא בחי' מלי' ואז נמשך ונתגלה בחי' רוח קדים כי נעוץ סופן בתחלתן מראש ומקדם

נסוכה,

Et le septième jour est le niveau de Mal'hout ; alors le niveau du « vent d'est » (roua'h kadim) est attiré et révélé, car « leur fin est insérée dans leur commencement » : « dès l'origine, depuis les temps anciens (mi-kedem), elle fut ointe » ;

אך גילוי זה הוא דוקא ע"י שמתחלה ששת ימים תאכל מצות, דהנה ענין אכילת מצה מבואר למעלה

mais cette révélation ne se produit précisément que grâce à « six jours tu mangeras des matsot » au préalable. En effet, le sens de la consommation de matsa a été expliqué plus haut ;

שהוא ג"כ ענין המשכת אור א"ס שלמעלה מסדר ההשתלשלות שזהו ענין הדילוג שלא הספיק להחמיץ עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים כו',

elle consiste elle aussi à attirer la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui se situe au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout). C'est le sens du « saut », car [la pâte] « n'eut pas le temps de lever avant que ne se révèle à eux le Roi des rois des rois », etc. ;

ולכן ע"י אכילת מצה ששת ימים שהוא המשכת אור הסוכ"ע בבחי' גילוי בכל הששה מדות מבחי' חסד עד בחי' יסוד,

c'est pourquoi, par la consommation de matsa durant six jours, qui attire la lumière de sovev kol almin (qui entoure tous les mondes) et la révèle dans les six midot, depuis le niveau de 'Hessed jusqu'à celui de Yessod,

אזי נמשך מזה וכיום השביעי שהוא בחי' מלי' עצרת כו' דהיינו שבחי' היותה בחינת ים והעלם נעשה בחי' יבשה וגילוי.

il en résulte « et le septième jour », qui est le niveau de Mal'hout, « sera une Atséret », etc. : autrement dit, le fait qu'elle soit le niveau de la mer et du voilement devient le niveau de la terre ferme et de la révélation.

(והיינו ע"י רוח קדים שהוא המשכה מבחינת קדמונו של עולם שאינו בגדר עלמין כלל אפילו להיות סובב כו', והוא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] שלמעלה מאתעדל"ת [מאתערותא דלתתא] שע"י מעשה המצות

(Cela se produit par le « vent d'est », qui est une attraction provenant du niveau de l'Être primordial du monde (Kadmono chel olam), lequel n'entre nullement dans la catégorie des mondes, pas même pour être qualifié d'« englobant », etc. Il s'agit d'un éveil d'en haut, supérieur à l'éveil d'en bas qui résulte de l'accomplissement des mitsvot ;

ולכן נאמר ואתם תחרישון, אלא שאעפ"כ [שאף על פי כן] המשכה זו היא דוקא ע"י שמתחלה ששת ימים תאכל מצות שהוא אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] להמשיך אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] המשכה מבחי' סוכ"ע רצון העליון

c'est pourquoi il est dit : « Et vous, vous garderez le silence. » Néanmoins, cette attraction ne se produit précisément que grâce à « six jours tu mangeras des matsot » au préalable, car il s'agit d'un éveil d'en bas destiné à attirer un éveil d'en haut, une attraction depuis le niveau de sovev kol almin, la volonté suprême ;

אזי ע"י ישרה ויומשך ההמשכה מלמעלה מבחי' סוכ"ע כמ"ש במ"א בענין פתחי לי כו' ואני אפתח לך כו' ועמ"ש בביאור ע"פ אחרי ה' אלקיכם תלכו ומ"ש סד"ה האזינו השמים בענין אהיה כטל כו').

alors, par ce moyen, l'attraction venant d'au-dessus du niveau de sovev kol almin résidera [sur nous] et sera attirée, comme cela est expliqué ailleurs à propos de « Ouvre-Moi », etc., « et Moi, Je t'ouvrirai », etc. ; voir aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset « Après Havaya, votre D.ieu, vous marcherez », ainsi que ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Prêtez l'oreille, cieux », à propos de « Je serai comme la rosée », etc.)

וזהו עצרת להווי אלקיך, כי הווי זהו בחינת יחוי"ע [יחודא עילאה] שנקי ים וכמ"ש הווי אחד, ושם אלקים זהו בחי מקור ההמשכה בבי"ע שנקי יבשה, ובשביעי של פסח הוא גילוי שלמעלה מב' הבחי כנ"ל

Et c'est là le sens de «une Atzeret pour Havaya, ton D.ieu (Elokecha)»: Havaya est le niveau de l'unité supérieure (yi'houda ila'a), appelé «mer», comme il est écrit: «Havaya est Un»; et le Nom Elokim est le niveau de la source de l'effusion vers Béria, Yetsira et Assiya, appelée «terre ferme». Le septième [jour] de Pessa'h, il y a une révélation qui dépasse ces deux niveaux, comme indiqué plus haut;

ולכן הוא בחי עצרת לב' הבחי להווי אלקיך, ואזי מה שהי' [שהיה] נקי הווי שהוא בחי ים ועלמא דאתכסיא נעשה אלהיך בבחי אתגליא ממש,

et c'est pourquoi il est une Atzeret pour les deux niveaux, «pour Havaya, ton D.ieu». Alors, ce qui était appelé Havaya, niveau de la mer et du monde caché, devient «ton D.ieu» (Elokecha), dans une révélation effective.

(וזהו ענין עצרת קליטה וכיוון שנתכווצו ונקרשו המים ונעשו כמו נד עד שנעשה בבחי יבשה: מ"כ וצי"ע [וצריך עיון]).

(C'est là le sens de Atzeret: rétention et contraction; les eaux se contractèrent et se figèrent, formant comme un monceau (ned), jusqu'à devenir de la terre ferme. J'ai trouvé cela écrit, et cela demande à être examiné.)

והנה הגם שבחשבון ספירת העומר הרי יום שביעי ש"פ הוא בחי יסוד ולא בחי מלי כנודע, היינו בבחי חושבנא דעומר שהוא העלאה מלמטה למעלה, וע"י ההעלאה והאתעדל"ת [והאתערותא דלתתא] ממשיכים היום יום כו',

Or, bien que, dans le décompte du Omer, le septième jour de Pessa'h soit le niveau de Yessod, et non celui de Mal'hout, comme on le sait, cela concerne l'aspect du décompte du Omer (houchbena de-omer), qui est une élévation d'en bas vers le haut; et c'est par cette élévation et par l'éveil d'en bas que l'on attire «aujourd'hui, jour...»;

וע"כ יום הראשון שהוא ענין הגילוי מלמעלה למטה מאיליו וממילא אין סופרים אותו ומתחילים מיום השני משא"כ לגבי בחי ההמשכה שמלמעלה למטה שנמשך ביום א' של פסח,

c'est pourquoi le premier jour, qui correspond à une révélation d'en haut vers le bas, spontanée et de son propre fait, n'est pas compté, et l'on commence à compter à partir du deuxième jour. Il en va autrement pour le niveau de l'effusion d'en haut vers le bas qui est attirée le premier jour de Pessa'h

(שזהו עיקר בחי' חג הפסח לשון דילוג שהיא אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] ואילו ההמשכה שע"י חשבון ימי העומר עיקר ענינה הוא חג השבועות כו').

(ce qui constitue l'essence de la fête de Pessa'h, terme qui signifie «sauter» et désigne un éveil d'en haut; tandis que l'effusion attirée par le décompte des jours du Omer a pour point essentiel la fête de Chavouot, etc.).

הרי יום הא' דפסח הוא עיקר ההמשכה ראשונה והוא בבחי' החסד, ואזי יום שביעי של פסח הוא בחי' מל'.

Ainsi, le premier jour de Pessa'h est la première effusion essentielle, et il relève de 'Hessed; le septième jour de Pessa'h relève alors de Mal'hout.

אמנם בפסח מצרים לפי שהי' [שהיה] אצלם משה ואהרן וז' ענני הכבוד, ע"כ גם בלא אכילת מצה היו יכולים להמשיך מבחי' הגילוי שנגלה עליהם

Toutefois, lors du Pessa'h d'Égypte, puisque Moché, Aharon et les sept Nuées de Gloire étaient auprès d'eux, ils pouvaient, même sans manger de matsa, attirer du niveau de la révélation qui s'était manifestée à eux

ביום א' להמשיכו בכל הז' ימים, וע"כ לא הי' [היה] חימוצו נוהג רק יום הא' בלבד משא"כ עתה (וכמ"ש זה לעיל בד"ה מצה זו כו'. ע"ש).

le premier jour, en la faisant se prolonger durant les sept jours; c'est pourquoi l'interdiction du 'hamets ne s'appliquait alors qu'au seul premier jour, contrairement à présent (comme cela est écrit plus haut, dans le discours commençant par « Cette matsa », etc.; voir là-bas).

ומעתה יובן ג"כ מש"כ [מה שכתוב] עצרת להווי אלקיך ובשמיני עצרת נאמר תהיה לכם ולמה לא נאמר כאן לכם ג"כ.

À présent, on comprendra également pourquoi il est écrit : « une Atseret pour Havaya, ton D.ieu », tandis qu'au sujet de Chemini Atseret, il est dit : « elle sera pour vous », et pourquoi il n'est pas également dit ici « pour vous ».

ויובן זה בהקדים עוד ענין אחד והוא להבין הטעם שאין גומרים את ההלל בחג הפסח כ"א בבי' ימים הראשונים ומאי שנא מחג הסוכות שגומרין את ההלל בכל ימי החג.

On comprendra cela en introduisant d'abord un autre sujet : il faut comprendre pourquoi on ne récite le Hallel complet pendant la fête de Pessa'h que les deux premiers jours, et en quoi cela diffère de la fête de Soukot, durant laquelle on récite le Hallel complet tous les jours de la fête.

39 ונודע מענין אמירת ההלל בחג הוא ענין רוב השמחה והשבח על תוספת האור והגילוי שמאיר ומתגלה מלמעלה.

Or, on sait que la récitation du Hallel lors d'une fête exprime une joie et une louange abondantes pour l'accroissement de la lumière et de la révélation qui rayonnent et se dévoilent d'en haut.

וגם פי' הלל הוא ענין המשכת האור והגילוי מלשון בהילו נרו, וכמ"ש במ"א דשני הענינים עולים בקנה א' שע"י ההלל והשבח ממשיכים ההארה והגילוי כו',

En outre, le sens de « Hallel » est celui de la diffusion de la lumière et de la révélation, d'après l'expression « quand Sa lampe brillait (be-hilo) ». Comme il est expliqué ailleurs, ces deux sens vont de pair : par le Hallel et la louange, on attire le rayonnement et la révélation, etc.

ונודע שעיקר ענין מצות קריאת ההלל הוא כשגומרים אותו דוקא שאז נק' מצוה ומברכין עליו תחלה לד"ה אשר קדשנו במצותיו כו' משא"כ כשקורין אותו בדילוג נק' רק מנהג אבותיהם בגמרא (בתענית כ"ח ב')

Or, on sait que l'essence de la mitsva de réciter le Hallel réside précisément dans sa récitation intégrale : alors seulement elle est appelée mitsva, et, selon tous les avis, on récite d'abord à son sujet la bénédiction « Qui nous a sanctifiés par Ses commandements », etc. En revanche, lorsqu'on le récite en omettant des passages, la Guemara l'appelle seulement « la coutume de leurs pères » (dans Taanis, folio 28b),

וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] (שם) הלל בר"ח [בראש חודש] לאו דאורייתא, וא"כ אינו מובן הטעם כלל למה אין גומרים את ההלל ביום שביעי של פסח עכ"פ [על כל פנים] שבו הי' [היה] הגילוי הגדול מלמעלה מהשתלשלות כו'.

et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit (là) : « Le Hallel de Roch 'Hodech n'est pas d'ordre toranique. » Dès lors, on ne comprend absolument pas pourquoi le Hallel n'est pas récité intégralement au moins le septième jour de Pessa'h, où eut lieu la grande révélation d'en haut, au-delà de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), etc.

אך הענין הוא דהנה בצאת ישראל ממצרים היו עדיין בבחי' קטנות שהרי לא קיבלו עדיין תורה ומצות עד שעמדו אצל הר סיני, וע"כ נקראו בשם נער כמ"ש כי נער ישראל ואוהבהו (בהושע ס"י י"א),

Cependant, voici l'explication : lorsque Israël sortit d'Égypte, il était encore au niveau de la petitesse (katnout), car il n'avait pas encore reçu la Torah et les mitsvot ; il ne les reçut qu'après s'être tenu au mont Sinai. C'est pourquoi il fut appelé « jeune », comme il est écrit : « Quand Israël était jeune, Je l'aimai » (Osée, chapitre 11),

ולכן אף שהיה להם אז התגלות נסים גדולים ועצומים שהוא ע"י ירידה הארה גדולה ועצומה מא"ס ב"ה הסוכ"ע, אמנם לא היה הארה זו מאיר ומתגלה בהם כ"א בתכלית הקטנות

C'est pourquoi, bien qu'il ait alors connu la révélation de miracles grands et puissants, qui résultait de la descente d'un rayonnement grand et intense de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), ce rayonnement ne brillait et ne se révélait en lui que dans la plus extrême petitesse,

(וע' בפע"ח [בפרי עץ חיים] גבי כוונת שביעי של פסח שנו' [שנוזכר] קטנות כו' ע"ש, דלכאורה תמוה איך הוא בחי' קטנות והלא אדרבה האור והגילוי נמשך מבחי' שלמעלה מסדר ההשתלשלות וכמ"ש בזהר בעתיקא תליא.

(Voir Pri Etz Chaim, au sujet de l'intention mystique du septième [jour] de Pessa'h, où il est question de petitesse, etc., et consulter le passage. À première vue, cela est étonnant : comment peut-il s'agir d'un niveau de petitesse, alors qu'au contraire la lumière et la révélation sont attirées d'un niveau qui dépasse l'ordre de l'enchaînement des mondes, comme le dit le Zohar : «Cela dépend d'Atika [l'Ancien].»

ולפי הנ"ל א"ש [אתי שפיר] דבאמת הגילוי הוא מבחי' גבוה מאד אבל הגילוי להם הוא בבחי' קטנות מטעם הנ"ל שהרי לא קיבלו עדיין תומ"צ [תורה ומצות] ולא היה בהן עדיין שלימות כמ"ש בזהר)

Mais, à la lumière de ce qui précède, cela se comprend bien : en vérité, la révélation provient d'un niveau extrêmement élevé, mais elle se dévoilait à eux dans un état de petitesse, pour la raison mentionnée plus haut : ils n'avaient pas encore reçu la Torah et les mitsvot et n'étaient pas encore parvenus à la perfection, comme le dit le Zohar.)

(ועיין בגמרא פ"ח [פרק ח'] דב"ק [דבבא קמא] דף צ"ב סע"ב [סוף עמוד ב] כד הוינא זוטרי כו' ועיין מענין כי נער ישראל ברבות

(Et voir dans la Guemara, chapitre 8 de Bava Kamma, folio 92, fin du côté b, « Lorsque nous étions petits », etc. ; et voir au sujet de « Quand Israël était jeune » dans le Midrach Rabba,

כי תשא ס"פ מ"ג ובשה"ש [ובשיר השירים] רבה בפסוק אפריון עשה לו ובזח"ב [ובזהר חלק ב'] ס"פ בא דמ"ג ע"א. ויקהל דרי"ז סע"א [סוף עמוד א]. ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם. ועמ"ש בביאור ע"פ שימני כחותם בענין הרצועות דתש"ר [דתפילין של ראש].

Ki Tissa, fin de la section 43, et dans le Chir Hachirim Rabba, sur le verset « Il s'est fait une litière », ainsi que dans le Zohar, partie II, fin de la paracha Bo, folio 43a ; Vayakhel, folio 217, fin du côté a ; et dans le Mikdash Melekh, à cet endroit. Et voir ce qui est écrit dans l'explication du verset « Place-moi comme un sceau », au sujet des lanières des téfilines de la tête.)

והוא עד"מ מאהבת האב לבנו שיש בזה ב' אופנים, דהיינו כשהבן הוא קטן אז האהבה מהאב אליו היא בבחי' הגילוי ותוקף במאד עד שמחבקו ומנשקו ונושאו על זרועותיו.

Cela s'explique par l'analogie de l'amour d'un père pour son fils, qui comporte deux modalités. Lorsque le fils est petit, l'amour que son père lui porte se manifeste ouvertement et avec une très grande intensité, au point qu'il le serre dans ses bras, l'embrasse et le porte dans ses bras.

אמנם עכ"ז [עם כל זה] אין האהבה מתגלה כ"כ [כל כך] בהבן הקטן רק בדברים קטנים, שהרי אינו מבין ומרגיש עדיין כ"כ [כל כך] הדברים הגדולים.

Toutefois, cet amour ne se manifeste pas autant envers le jeune fils, si ce n'est dans de petites choses, car celui-ci ne comprend et ne ressent pas encore vraiment les grandes choses.

משא"כ כשהבן גדול דהגם שאז האהבה מהאב אינו נראה ונגלה כ"כ [כל כך] להיות מחבקו ומנשקו עכ"ז [עם כל זה] מתפשטת ומתגלית לבנו יותר ללמדו חכמה וליתן לו כל צרכיו אז בגדלותו שהם דברים גדולים כו'.

En revanche, lorsque le fils a grandi, bien que l'amour du père ne se voie ni ne se manifeste alors autant par des étreintes et des baisers, il s'étend néanmoins davantage à son fils et se révèle plus pleinement envers lui : le père lui enseigne la sagesse et lui procure tout ce dont il a besoin à l'âge adulte, qui sont de grandes choses, etc.

40 וכמ"כ [וכמו כן] למעלה עד"מ הנה ביצ"מ [ביציאת מצרים] שנאמר כי נער ישראל שעדיין לא הי' [היה] בהם שלימות כ"כ [כל כך], לכן אע"פ [אף על פי] שהגילוי הי' [היה] אהבה רבה ממקום גבוה מאד.

De même, en haut, par analogie : lors de la sortie d'Égypte, dont il est dit : « Quand Israël était jeune », car ils n'avaient pas encore atteint une grande complétude ; aussi, bien que la révélation fût un grand amour venu d'un lieu très élevé,

אמנם לא האיר בהם רק בבחי' קטנות, וע"כ אין גומרין בו את ההלל. (והא דבימים ראשונים של פסח גומרים את ההלל מבואר בזהר שם וגם ע"פ פשוט הוא נכון

néanmoins, cela ne brilla en eux que selon le mode de la petitesse ; c'est pourquoi on ne récite pas le Hallel complet à cette occasion. (Quant au fait que l'on récite le Hallel complet les premiers jours de Pessa'h, cela est expliqué dans le Zohar à cet endroit ; et, même selon le sens simple, cela est juste,

כי אע"ג [אף על גב] שלא הי' [היה] בהם עדיין שלימות כ"כ [כל כך] מ"מ הרי יציאתם מבחינת מצרים שהיא מאפילה לאורה ברוחניות ג"כ שמבחי' מצרים ערות הארץ ומ"ט שערי טומאה יצאו להיות עבדי ה'.

car, bien qu'ils n'eussent pas encore atteint une grande complétude, leur sortie de l'état d'Égypte fut néanmoins, au sens spirituel également, un passage des ténèbres à la lumière : ils sortirent du niveau de l'Égypte, « la nudité du pays », et des quarante-neuf portes de l'impureté, pour devenir les serviteurs de D.ieu.

א"כ אין לך דבר גדול מזה אף שלא נשלמו עדיין עד קבלת התורה וע"ז גומרין את ההלל ביום צאתם ממצרים), משא"כ בחג הסוכות

Dès lors, rien n'est plus grand que cela, bien qu'ils ne fussent pas encore parvenus à la complétude avant le don de la Torah ; c'est pour cela que l'on récite le Hallel complet le jour de leur sortie d'Égypte.) En revanche, la fête de Souccot,

שהוא אחר קבלת התורה שבחי' אהבה העליונה מאיר ומתפשט בהם בבחי' גדלות עד"מ אהבת האב לבנו הגדול שמתגלית ונמשך ממנה דברים גדולים כו' כנ"ל, ע"כ גומרין בהן את ההלל בכל ימי החג.

qui vient après le don de la Torah, lorsque l'amour suprême brille en eux et se déploie selon le mode de la maturité (gadlout), à l'image de l'amour d'un père pour son fils adulte, qui se révèle et donne lieu à de grandes choses, etc., comme mentionné plus haut ; c'est pourquoi on y récite le Hallel complet tous les jours de la fête.

ובהקדמה זו מובן ג"כ הטעם שבשמע"צ [שבשמיני עצרת] נאמר עצרת תהיה לכם שמאיר ומתגלה לכם ממש משא"כ בשביעי של פסח נאמר עצרת לה' אלקיך שאינו מאיר ומתגלה בבחי' לכם כ"כ עד קבלת התורה,

Cette introduction permet aussi de comprendre pourquoi il est dit au sujet de Chemini Atsérét : « une Atsérét sera pour vous » : cela brille et se révèle véritablement à vous ; tandis qu'au sujet du septième jour de Pessa'h, il est dit : « une Atsérét pour Havaya, ton D.ieu », car cela ne brille ni ne se révèle autant selon le mode de « pour vous » avant le don de la Torah.

(ולכן נקרא שבועות עצרת בגמרא, ואמרו בו הכל מודים בעצרת דבעינן לכם כו'. ועיין ברכות בשה"ש [בשיר השירים] בפסוק מה יפו פעמיך אמר ר' [רבי] יהושע בן לוי ראויה היתה העצרת של חג שתהא רחוקה חמשים יום כנגד העצרת של פסח

(C'est pourquoi la Guemara appelle Chavouot « Atséret », et dit à son sujet : « Tous reconnaissent qu'à Atséret, il faut aussi "pour vous" », etc. Voir également le Midrach Rabba sur le Cantique des Cantiques, à propos du verset « Que tes pas sont beaux » : Rabbi Yehochoua ben Lévi dit : « L'Atséret de la fête aurait dû être éloignée de cinquante jours, à l'image de l'Atséret de Pessa'h ;

אלא כו' ע"ש, הרי דחג השבועות הוא לגבי שבעת ימי הפסח דוגמת שמיני עצרת לגבי שבעת ימי הסוכות.

mais », etc. Voir là-bas. Ainsi, la fête de Chavouot est, par rapport aux sept jours de Pessa'h, comme Chemini Atséret par rapport aux sept jours de Souccot.

והיינו כנ"ל שבפסח לא נמשך הגילוי כ"כ [כל כך] בבחי' לכם עד חג השבועות שניתנה בו תורה, והנה בענין הלל פי' הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' אמור דצ"ו תחלת ע"א שכן ההלל סודו להאיר במל' סוד אדני גימטריא הלל כו'.

Cela signifie, comme indiqué plus haut, qu'à Pessa'h, la révélation ne se manifeste pas tellement selon l'aspect de « pour vous », et cela jusqu'à la fête de Chavouot, où la Torah fut donnée. À présent, concernant le Hallel, le Ramaz explique (sur la paracha Emor, folio 96, début du côté a) : « Car le secret du Hallel est d'illuminer Mal'hout, le secret d'Ado-nai, dont la valeur numérique est égale à celle de Hallel », etc.

ולכן לא נאמר הלל גמור עד חג השבועות עכ"ל [עד כאן לשונו]. וענין להאיר בשם אד' י"ל [יש לומר] שיוכן ממ"ש בד"ה ועתה יגדל נא כח אד' שזהו כענין העונה איש"ר [אמן יהא שמיה רבא] מברך בכל כחו כו' ע"ש.

« C'est pourquoi le Hallel complet ne fut récité qu'à partir de la fête de Chavouot. » Fin de citation. La notion d'illuminer le Nom Ado-nai peut se comprendre à partir de ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Et maintenant, que la puissance d'Ado-nai soit grande » : cela est comparable à celui qui répond « Amen, yehei shmei rabba mevarach » de toutes ses forces, etc. Voir là-bas.

ובספר מאורי אור אות ה' סי' י"ד כתב הלל נקי המלכות כי היא מהללל תמיד להווי, ויש הלל גמור מלי פרצוף שלם ויש הלל שאינו גמור חצי פרצוף מחזה ולתתא עכ"ל [עד כאן לשונו].

Dans le livre Me'orei Or, lettre hé, section 14, il est écrit : « Hallel est une appellation de Mal'hout, car elle loue constamment Havaya. Il y a un Hallel complet : Mal'hout sous la forme d'un partzuf entier ; et il y a un Hallel incomplet : la moitié d'un partzuf, depuis la poitrine vers le bas. » Fin de citation.

והפרש זה הוא כענין מעלת בית ראשון על בית שני כמבואר בזח"ב [בזהר חלק ב'] שמות ד"ט ע"ב ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם ע"ש שזהו כענין ה' עילאה וה' תתאה, ועד"ז כ' [כתב] בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] ערך הלל.

Cette différence est comparable à la supériorité du Premier Temple sur le Second, comme l'expliquent le Zohar, partie II, Chemot, folio 9b, et le Mikdash Melekh à cet endroit (voir là-bas) : cela correspond au hé supérieur et au hé inférieur. Dans le même sens, il est écrit dans le Pardes, dans Erchei HaKinuyim, à l'entrée Hallel :

הלל גמור ושאינו גמור יש שפ"י כי הגמור הוא בסוד הבינה ושאינו גמור בסוד המל'.

« Hallel complet et Hallel incomplet : certains expliquent que le Hallel complet relève du secret de Bina, et le Hallel incomplet du secret de Mal'hout.

והנכון הלל גמור לבנה במילואה והלל שאינו גמור בסוד פרצת הלבנה עכ"ל [עד כאן לשונו], ולפמ"ש [ולפי מה שכתוב] בשם המק"מ [המקדש מלך] שני הפירושים עולים בקנה א' דהלל גמור זהו כשהמלי מקבלת הארה גדולה עד שהיא במדרגת הבינה כענין לא זו מחבבה עד שקראה אמי כו')

Mais l'explication juste [est la suivante] : le Hallel complet est la lune dans sa plénitude, et le Hallel incomplet relève du secret de l'éclipse de la lune. » Fin de citation. Or, d'après ce qui est écrit au nom du Mikdash Melekh, les deux explications concordent : le Hallel complet est lorsque Mal'hout reçoit une grande illumination, jusqu'à atteindre le niveau de Bina, comme dans l'expression : « Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'il l'appelle "Ma mère" », etc.)

(ועמ"ש מזה בד"ה שיר השירים בענין ב' הפירושים שבבחי' כלה לשון כלה שארי ולשון כלתה נפשי כו'. ועמ"ש סד"ה יגלה לן טעמיה בענין ביום ההוא יהיה כו') :

(Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par « Le Cantique des cantiques », concernant les deux sens du terme kallah (fiancée) : celui de « ma chair se consume (kalah) » et celui de « mon âme languit (kalsah) », etc. Voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours qui commence par « Qu'Il nous révèle ses raisons », concernant « En ce jour-là, il sera », etc.)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tzav/7/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak